

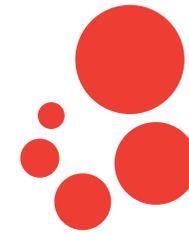
# INTERNATIONAL GENEVA



TIME FOR ACTION  
LE MOMENT D'AGIR



GenevaNetwork



**GenevaNetwork**

[www.GenevaNetwork.net](http://www.GenevaNetwork.net)

**INTERNATIONAL GENEVA**

TIME FOR ACTION  
LE MOMENT D'AGIR

by Blaise Godet and Daniel Stauffacher  
Geneva, August 2008



# AVANT-PROPOS

En 2005, un groupe de citoyens engagés, vite devenus amis, ainsi que moi-même avons décidé de lancer le groupe de réflexion GenevaNetwork dans le but d'examiner les nouveaux défis auxquels doit faire face la Genève internationale. Dans une société basée de plus en plus sur le savoir et la communication, de nombreux acteurs utilisent – en plus des voies de négociation traditionnelles – des nouveaux processus de type «soft power» pour aborder les problèmes globaux de notre monde. A la suite de plusieurs réunions et discussions, le groupe GenevaNetwork a publié en septembre 2006 le rapport *International Geneva: Thoughts for the Future*, qui identifiait neuf Tâches (voir p. 9) demandant une analyse plus précise.

Une série de discussions menées avec des personnalités et des institutions concernées par le développement de la région lémanique a confirmé le sentiment que Genève doit agir maintenant afin de garder et promouvoir son rôle dans l'arène internationale; son expertise lui permet de se profiler comme une plateforme centrale des nouveaux réseaux qui se mettent en place pour coordonner les réponses de la communauté aux nouveaux défis. Comme le montre la Tâche 1, il est primordial de développer des contacts privilégiés avec les réseaux émergents, afin de pouvoir maintenir un leadership visionnaire sur les questions globales les plus importantes. Pour le faire, il est fondamental de disposer de l'infrastructure et du soutien logistique nécessaires aux acteurs internationaux basés à Genève ainsi qu'aux institutions envisageant de s'installer dans la région. Il faut également souligner le rôle primordial joué par les technologies de l'information et de la communication dans tous les aspects relatifs au développement, à la paix et à la sécurité.

Genève occupe une situation idéale pour aborder la plupart des questions attirant l'attention de la communauté internationale. Il est d'une importance critique de revitaliser les organisations intergouvernementales (OIG) à la lumière de la nouvelle dynamique globale définie par certains comme la «deuxième génération de la mondialisation» et caractérisée par une multipolarité économique. Les institutions de Genève sont également bien positionnées pour définir de nouvelles règles dans les relations multipartites et pour développer des mécanismes efficaces de coopération entre les institutions internationales – une pièce essentielle pour optimiser les réponses aux questions relatives aux objectifs de développement du «global common good» décrits dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement. Comment Genève peut-elle contribuer de manière décisive au développement de principes directeurs capables de mieux intégrer la réalité économique d'aujourd'hui ainsi que les nouvelles plateformes de pouvoir?

En termes de personnel, Genève est la plus grande place de travail des Nations Unies au monde. Cette réalité impose de grandes responsabilités au pays hôte, au

Canton et à la ville, en particulier celle de maintenir une infrastructure physique et intellectuelle. Il ne faut pas uniquement investir dans des futurs réseaux, mais aussi renforcer et prendre soin de ce que l'on a déjà construit. Pour le faire, Genève doit se profiler dans une nouvelle campagne média faisant ressortir à la fois le travail exemplaire déjà réalisé à Genève ainsi que son attractivité en tant que cité hôte.

Ce rapport est basé sur de nombreuses interviews réalisées avec des organisations internationales et intergouvernementales, des ONG, des représentants gouvernementaux, des figures du monde académique ainsi que des leaders du business international. Son but est de rendre clairement visibles les préoccupations de la communauté internationale et de présenter les moyens que possède la région lémanique pour se profiler comme une plateforme de discussion d'action dans des domaines clés. De nombreux défis sont interconnectés et se retrouvent dans les champs de compétence de différentes organisations, ce qui offre à la région genevoise l'opportunité de devenir un architecte des solutions de demain, en prenant part à la construction de réseaux tournés vers l'avenir et susceptibles de développer des solutions globales efficaces.

Ce rapport n'a pas pour but de donner des prescriptions rigides mais plutôt celui de stimuler une discussion sur le futur de la région lémanique ainsi que d'apporter des éléments de réponses et des plans d'actions possibles. Il ne prétend en aucun cas présenter un tour d'horizon exhaustif des tous les défis que Genève devrait relever (ou relève déjà) à travers ses nombreuses institutions et acteurs. GenevaNetwork est un réseau composé de citoyens concernés par le futur de la région lémanique – et non pas une institution. Ils collaborent principalement sur une base volontaire, signe d'un sens affirmé de l'engagement civique. GenevaNetwork est rattaché au bureau de l'Ambassadeur et Représentant permanent de la Suisse auprès des Nations-Unies.

Je suis reconnaissant aux neuf groupes d'action ainsi qu'à tous ceux qui ont accepté de partager leur opinion, franche et ouverte, sur les forces, faiblesses et opportunités de la Genève internationale – avec l'espoir qu'ils continueront de stimuler cette réflexion engagée sur le potentiel de Genève. Je voudrais également remercier le Département fédéral des affaires étrangères de la Confédération helvétique ainsi que la FIPOI pour leur contribution financière généreuse, essentielle à ce travail. Finalement, je ne voudrais pas manquer d'exprimer ma gratitude à mon ancien collègue Daniel Stauffacher pour son aide dans le lancement et la coordination de GenevaNetwork et la production de ce rapport.

Je me réjouis de lire vos contributions et vos réactions!

Blaise Godet  
Ambassadeur, Représentant permanent de la Suisse aux Nations-Unies à Genève  
Genève, août 2008

*Ce rapport est une compilation d'idées des membres de GenevaNetwork et d'un grand nombre de personnalités. Cette compilation ne correspond pas nécessairement aux positions individuelles des personnes ou à celles des institutions auxquelles elles sont associées dans chaque thème.*

## GenevaNetwork

# INTRODUCTION

Genève se trouve face à un choix: la ville peut soit décider de renforcer et de promouvoir activement sa longue tradition d'accueil des organisations intergouvernementales et des acteurs de la société civile, soit de rester les bras croisés et laisser d'autres villes gagner lentement du terrain dans la course et s'imposer en tant que centres mondiaux de coopération et de réseaux internationaux. La croissance économique ainsi que l'influence politique de Genève, et de la Suisse, dépendra de leur capacité à attirer et à retenir les acteurs principaux. La fonction cruciale de la «Genève internationale» en tant que lieu neutre et ouvert pour aborder les principaux défis mondiaux avec différents pays, et aussi, de plus en plus, avec les acteurs de la société civile, est une nécessité dans le monde actuel. Ces questions sont transversales et interdépendantes. Elles demandent une approche qui implique de nombreux acteurs. Toute ville souhaitant s'imposer en tant que centre de coopération et de dialogue au niveau international doit maximiser son exposition à de nouveaux réseaux construits autour d'un large éventail d'acteurs de la société civile et d'entreprises internationales et intégrer ces réseaux. Genève, qui est parfaitement placée pour continuer et développer son rôle de chef de file dans ce domaine, ne devrait pas oublier que d'autres villes sont également en lice pour ce poste. Genève, avec le soutien du Gouvernement Fédéral, doit se concentrer sur la façon d'attirer ces nouveaux acteurs et s'assurer que les nouvelles organisations et les nouveaux réseaux perçoivent Genève comme le centre incontournable («the place to be»).

Genève doit aussi maintenir et renforcer efficacement les ressources, les initiatives et les organisations que la ville accueille déjà. Il existe actuellement un manque critique d'engagement local en ce qui concerne la mise en valeur de la richesse des ressources – littéralement, une mine d'or de contenu sous-exploité – que les centaines d'institutions de la région genevoise ont à offrir. Genève et Berne devraient s'impliquer bien davantage dans le développement d'une région dynamique et tournée vers l'international, en proposant une stratégie durable sur le long terme, qui permettrait de faire de Genève une réelle plateforme incontournable pour les enjeux mondiaux. Il existe trop de «projets modèles» qui ne montrent pas vraiment ce dont Genève est réellement capable.

GenevaNetwork représente un effort collectif et tourné vers l'avenir, dont le moteur est la mobilisation. C'est un réseau sans limite, flexible et croissant constitué d'individus motivés et préoccupés par l'avenir de la Genève internationale. Ses objectifs consistent à élaborer une vision de ce que Genève et la région alentour pourraient – et devraient – être, tout en inspirant de la fierté pour la Genève inter-

nationale. Ce réseau vise à susciter une prise de conscience, tant au niveau local qu'à l'échelle internationale, du travail exceptionnel entrepris dans la région lémanique. Son but est de présenter des idées et des recommandations quant aux prochaines mesures qui pourraient être prises, collectivement et volontairement. Ce rapport consiste en une exploration d'idées, souvent complexes, et censées provoquer un débat parmi toutes les parties prenantes, sur la meilleure façon dont Genève devrait aller de l'avant.

Toutes les initiatives qui renforcent le rôle de la Genève internationale, telles que la Fondation pour Genève, la FIPOI (la Fondation de Construction pour les Organisations Internationales) et le groupe de travail sur le CISCAN (le Consortium pour l'Etude Interdisciplinaire des Conflits et des Négociations), participent à cet effort et sont invitées à rejoindre ce réseau informel. Le rôle actuel et futur de GenevaNetwork consiste à mettre l'accent sur des activités qui pourraient enrichir la Genève internationale et à s'associer avec celles-ci.

Ce rapport se donne pour objectif d'identifier les mesures essentielles à prendre, si Genève veut rester un acteur performant, et par dessus tout, un acteur pertinent sur la scène internationale. Ce rapport fait aussi office d'«audit» sur l'état des affaires de la Genève internationale, en cherchant à savoir si Genève fait ce qu'il faut pour renforcer sa position, à la fois en tant que plateforme centrale pour de nouveaux réseaux et en tant que centre d'excellence. Cela comprend un large éventail de questions internationales, dont certaines sont aussi mises en évidence dans le travail élaboré pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement, comme par exemple le développement social, l'éradication de la pauvreté, la médiation et la résolution des conflits, la santé mondiale, le secours humanitaire, l'environnement, le désarmement, l'intégration de nouvelles technologies, les droits de l'homme, les migrations, le commerce international et les droits de propriété intellectuelle, les médias et la communication, entre autres.

## COMMENT RENFORCER ET PROMOUVOIR LE RÔLE DE GENÈVE EN TANT QUE CENTRE MONDIAL POUR LA COOPÉRATION INTERNATIONALE ET LE DIALOGUE ENTRE LES NATIONS?

### ABORDER DES QUESTIONS DE FOND D'UNE IMPORTANCE CAPITALE POUR L'AVENIR DE GENÈVE, Y COMPRIS:

- La nécessité de réformer, de relancer et de renouveler les Organisations Intergouvernementales (OIG) à la lumière des nouveaux défis et d'une dynamique mondiale en mutation (*voir Tâche 1*).
- La nécessité de développer de nouvelles méthodologies pour encourager les entreprises internationales et la société civile à intégrer, de façon plus constructive, le processus de dialogue international, qui est essentiel pour aborder de façon efficace les défis mondiaux (*voir Tâche 1*).
- La nécessité de développer une nouvelle approche et une nouvelle campagne médiatiques pour promouvoir Genève à travers le monde, grâce à un large spectre de nouveaux médias et de médias traditionnels (*voir Tâche 8*).

### ABORDER DES QUESTIONS OPÉRATIONNELLES CLÉS, TELLES QUE:

- Déterminer si Genève se concentre suffisamment ou non sur les questions les plus pertinentes et les acteurs les plus pertinents.
- Mesurer si Genève est en position ou non de saisir de nouvelles occasions et d'établir de nouveaux réseaux qui puissent rivaliser avec d'autres villes internationales de pointe.
- S'assurer que le cadre logistique et l'infrastructure informatique nécessaires soient en place pour soutenir ce genre d'initiatives.

Voici quelques enjeux et questions que ce rapport aborde, sur la base de recherches et d'une série de discussions avec des acteurs clés de Genève et de la région. Ces questions font suite aux 9 Tâches mises en évidence dans *International Geneva: Thoughts for the Future* («La Genève internationale: Une stratégie pour l'avenir») publié en septembre 2006 ([www.genevanetwork.net](http://www.genevanetwork.net))

*Tâche 1* Identifier les questions mondiales majeures et les acteurs clés à Genève

- Tâche 2* Les conséquences de l'évolution du paradigme de la gouvernance mondiale pour Genève
- Tâche 3* Mener une analyse SWOT (forces, faiblesses, occasions, menaces) pour faire de Genève une plateforme mondiale
- Tâche 4* Politique étrangère suisse: comment tenir compte de l'évolution des conditions politiques
- Tâche 5* Mettre en place une équipe SWAT pour promouvoir activement Genève en tant que plateforme incontournable
- Tâche 6* Augmenter l'apport intellectuel de Genève
- Tâche 7* Infrastructure et équipement (logistique, technologie et matériel)
- Tâche 8* Développer une nouvelle stratégie en matière d'identité de marque, d'image et de médias
- Tâche 9* Technologies de l'information et de la communication: les meilleures pratiques au service de l'humanité

La Genève internationale doit relever plusieurs défis majeurs, si elle veut devenir un centre incontournable de «réflexion et d'action» au XXI<sup>e</sup> siècle. A l'échelle locale, la ville doit renouveler ses efforts pour changer les perceptions actuelles. Il faut préciser que la Genève internationale ne possède pas vraiment d'enjeu à Genève et que la population et les dirigeants d'entreprises genevois n'ont pas de réels enjeux non plus dans la Genève internationale. L'avenir des deux parties est fortement lié, sur le plan économique, logistique et académique et, surtout, pour ce qui est de l'élaboration du débat mondial sur des questions qui ont une incidence sur notre avenir commun et notre compréhension du monde, telles que l'environnement, les droits de l'homme, les sciences de la vie et la recherche de pointe menée au CERN (Centre européen de recherche nucléaire). Genève a aussi besoin de plus de soutien de la part des autorités locales et fédérales, de façon à faciliter l'acquisition de nouveaux réseaux et pour veiller au maintien de bonnes relations avec les organisations internationales existantes, les groupes de société civile, les diplomates, les médias, le milieu académique et les chefs d'entreprise.

Genève possède des avantages inégalés pour les organisations et les réseaux à la recherche d'une ville d'accueil, tels qu'une longue tradition de neutralité, un large panel d'acteurs internationaux, la sécurité, la liberté d'expression et de pensée, un environnement sain, une situation géographique centrale, de bonnes écoles, un environnement financier et des entreprises solides ainsi qu'une forte communauté diplomatique. Toutefois, il reste encore beaucoup de travail à accomplir, en particulier en ce qui concerne la concurrence accrue avec d'autres villes.

## DÉFIS ET RECOMMANDATIONS

**LE DÉFI PRIMORDIAL POUR LA CROISSANCE DURABLE ET L'AVENIR DE GENÈVE CONSISTE À RENFORCER LES INSTITUTIONS EXISTANTES TOUT EN IDENTIFIANT DE NOUVEAUX ENJEUX ET DE NOUVEAUX RÉSEAUX ET EN INTÉGRANT DE FAÇON PROACTIVE CES ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE À GENÈVE.**

Les recommandations plus détaillées qui suivent sont une esquisse des éventuelles mesures que Genève pourrait prendre, tout en intégrant la nécessité d'un dialogue, d'une coopération internationale et de partenariats accrus entre toutes les parties prenantes. Chaque enjeu doit être défendu par un individu ou une organisation, afin de renouveler le progrès et l'image positive de Genève, à la fois sur la scène locale et internationale.

### AMÉLIORER LA COOPÉRATION MONDIALE ET LE DIALOGUE INTERNATIONAL

- Chercher de nouvelles possibilités pour Genève via l'analyse de l'interdépendance des questions clés: le désarmement, les droits de l'homme, le commerce, les migrations, les réfugiés, la santé et les questions humanitaires.
- Déterminer comment Genève pourrait contribuer à concevoir de meilleures pratiques quant aux relations entre des acteurs multiples. Comment les OIG, les gouvernements, la société civile et entrepreneuriale, devraient-ils interagir de façon sensible et professionnelle? Comment les OIG peuvent-elles s'engager de façon efficace avec les entreprises? La prestation des services fournis par les ONG et le secteur privé est-elle gérée de la façon la plus efficace qui soit? Est-ce que Genève pourrait devenir un centre clé pour les meilleures pratiques et l'expertise sur les relations entre OIG et entreprises?
- Définir la façon d'améliorer la gestion des OIG.
- Analyser l'impact des nouveaux médias.
- Mesurer les conséquences de la «deuxième génération» de la mondialisation – un monde caractérisé par la multipolarité et une redistribution des pouvoirs, en particulier avec les grandes économies émergentes.
- Examiner la situation des petits pays et des pays en développement au sein des négociations et des processus internationaux à Genève. Comment les pays peuvent-ils développer davantage leur expertise en termes de processus OIG?

- Comment les services de connaissance peuvent-ils être étendus à des missions basées à Genève, qui ont besoin de soutien ou de conseils sur une question donnée ?
- Encourager les relations entre les groupes de réflexion («think tanks»), les OIG (organisations intergouvernementales) les entreprises, les médias, la communauté diplomatique et la société civile.
- Promouvoir le développement de tables rondes interdisciplinaires sur des questions clés.

#### **AMÉLIORER L'INTERACTION ENTRE LES ACTEURS DE LA RÉGION LÉMANIQUE**

- Renforcer la compréhension des entreprises et des institutions financières basées à Genève de l'importance de la Genève internationale pour leurs activités, leurs profits, leur image et les possibilités de réseautage. Renforcer et augmenter l'interaction entre OIG, missions diplomatiques et entreprises internationales.
- Chercher à développer un mécanisme pour que les autorités locales et fédérales rencontrent les responsables des agences, des fonds et des programmes onusiens, des ONG (organisations non gouvernementales) et des entreprises, pour clarifier certaines questions et résoudre les problèmes qui se posent au quotidien.
- Encourager une plus grande interaction entre la Genève locale et la Genève internationale à tous les niveaux.
- Améliorer les synergies entre les programmes, la recherche et les activités des institutions et organisations renommées de la région lémanique, comme l'EPFL (École polytechnique fédérale de Lausanne), l'IMD (International Institute for Management Development), l'UNIL (Université de Lausanne), l'HEID (l'Institut de hautes études internationales et du développement) et l'UNIGE (Université de Genève).
- Encourager des projets de recherche conjoints et axés sur les résultats entre les institutions, les organisations et les entreprises de la région lémanique.
- Encourager un esprit de coopération engagé entre tous les acteurs de la région lémanique.
- Continuer à promouvoir d'excellentes relations avec la France voisine et renforcer la coopération sur des questions transfrontalières relatives à la Genève Internationale.

#### **AMÉLIORER L'INTERACTION ENTRE LES MÉDIAS, LA STRATÉGIE DE MARQUE ET L'INTERNET**

- Chercher à faire prendre conscience à la population internationale et locale, du travail efficace mené par les organisations internationales à Genève.
- Mettre l'accent sur le rôle historique de Genève en tant que «modérateur neutre» quand les gouvernements ou autres acteurs clés doivent examiner des questions en privé, négocier ou résoudre des différends.
- Assurer une image de marque positive de Genève à chaque occasion possible (occasion manquée en 2007 avec le Prix Nobel pour le GIECC – le groupe intergouvernemental d'experts sur les changements climatiques).
- Chercher à améliorer la coopération entre les médias et les bureaux de relations publiques des autorités genevoises, le Club de la Presse, l'Association des correspondants accrédités auprès de Nations Unies (ACANU) et l'Association de la presse étrangère suisse, les secrétaires de presse du Secrétariat des Nations Unies et d'agences diverses, comme l'Organisation des Nations Unies pour la coordination humanitaire (OCHA), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Organisation internationale du Travail (OIT), l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et de nombreuses organisations non gouvernementales, pour la couverture des enjeux mondiaux clés, de l'action humanitaire aux conséquences des changements climatiques.
- Chercher à développer des moyens clairs et pratiques via lesquels les citoyens de Genève et du monde pourront participer à la vie intellectuelle de la ville par le biais de blogs et de sites Internet désignés, comme par exemple la récente et féconde rencontre, virtuelle et physique, avec le grand public, organisée par UNITAR au Palais des Nations avec le Secrétaire Général des Nations Unies.

#### **AMÉLIORER LE SOUTIEN LOGISTIQUE**

- Améliorer le soutien logistique à la communauté internationale.
- Améliorer l'accès aux transports en commun pour les délégués ainsi que les dispositifs d'accueil à l'Aéroport International de Genève.
- Veiller à ce que l'infrastructure informatique, haut débit et WIFI de Genève puisse concurrencer celle d'autres grandes villes internationales.
- Développer des actions claires pour soulager le marché difficile de l'immobilier et du logement.

## LISTE DES PARTICIPANTS AU PROCESSUS DE DIALOGUE

Isabelle Aubert	Fred Herren	Bertrand Piccard
Olaf Blanke	Joseph Ingram	Antony Pitt
Renate Bloem	Michel Jarraud	Nick van Praag
Philippe Burrin	Alain Kaufmann	Richard Preston
Maria Cattai	Beth Krasna	Daniel Pruzin
Xavier Comtesse	Jean-Pierre Lehmann	Rudolf Ramsauer
Jacqueline Cote	Ulrich Lehner	Francois Reinhard
Olivier Couteau	Carlos Lopes	Klaus Scherer
Philippe Dam	Urs Luterbacher	Daniel Stauffacher
Jed Davis	Pierre Magistretti	Hamadoun Touré
Elisabeth Decrey Warner	Mario Matus	Jean-Dominique Vassalli
Alexandre Fasel	Alain Modoux	Martin Vetterli
Patricia Francis	Michael Moller	Katharina Vögele
Jean F. Freymond	Philippe Moreillon	Patrick Vuilleumier
Charles Geiger	Paul Muller	Laurent Walpen
Pierre Gilliot	Francois Nordmann	Barbara Weekes
Edward Girardet	Herbert Oberhänsli	John M. Weekes
Blaise Godet	Sergei Ordzhonikidze	Rufus Yerxa
Laurent Goetschel	Supachai Panitchpakdi	Sebastien Ziegler
Arancha Gonzalez	Francis-Luc Perret	Enrico Zuffi
Marion Harroff-Tavel		

## ORGANISATIONS

ACANU - Association des correspondants accrédités auprès des Nations Unies	HCR - Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
Autorités fédérales de la Confédération suisse	ICC – Chambre de commerce internationale
CCI - Centre du commerce international	ICTSD – Centre international pour le commerce et le développement durable
Centre médical de l'Université de Genève	IHEID – Institut de hautes études internationales et du développement
Cercle diplomatique	IMD – International Institute for Management Development
CHUV Lausanne - Centre Hospitalier Universitaire Vaudois	Mandat International
CICG - Centre international de conférences de Genève	Manotel
CICR - Comité international de la Croix-Rouge	Media21
CNUCED - Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement	Nestlé
CONGO - Conférence des ONG ayant des relations consultatives avec les Nations Unies	OIT - Organisation internationale du travail
DCAF - Centre pour le contrôle démocratique des forces armées	OMC - Organisation mondiale du commerce
EPFL - École polytechnique fédérale de Lausanne	OMM - Organisation météorologique mondiale
FIPOI - Fondation immobilière pour les organisations internationales	ONUG - Office des Nations Unies à Genève
Fondation pour Genève	République et Canton de Genève
Forum économique mondial	Sidley Austin
Forum humanitaire mondial – Genève	UIT- Union internationale des télécommunications
Forum mondial de la société civile	UNIGE - Université de Genève
GCSP- Centre de politique de sécurité – Genève	UNIL - Université of Lausanne
Genève Tourisme & Bureau des congrès	UNITAR - Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche
	Ville de Genève
	WBCSD - Conseil mondial des affaires pour le développement durable

# 1

## IDENTIFIER LES ENJEUX MONDIAUX ET LES ACTEURS MAJEURS

GenevaNetwork, à travers une série de discussions et d'entretiens avec de nombreuses personnes citées ci-dessus, a identifié certains des défis mondiaux les plus importants pour lesquels Genève, est, ou devrait devenir, une plateforme de réponses et de débats internationaux. En partant du constat que Genève doit penser à son avenir, ne pas se reposer sur ses lauriers et être plus active pour devenir une plateforme centrale pour de nouveaux réseaux qui abordent des défis émergents mondiaux, ce rapport examine les questions suivantes :

1. Quels sont les principaux défis internationaux pour lesquels la région genevoise pourrait jouer un rôle décisif?
2. Que pourrait améliorer la région lémanique?
3. Quelle pourrait être l'utilité potentielle de l'effort fourni par GenevaNetwork pour les enjeux abordés dans la région lémanique et les acteurs pertinents?
4. Comment engager un débat pertinent, qui implique réellement de multiples acteurs, sur ces questions? Comment les entreprises, les OIG, les ONG, la communauté académique et les médias pourraient-ils mieux collaborer dans la région lémanique?

Grâce à un processus continu de discussions avec les acteurs pertinents, tels que les dirigeants de missions gouvernementales, d'organisations intergouvernementales (OIG), d'organisations non gouvernementales (ONG), d'institutions académiques et de recherche, et d'entreprises, ce rapport s'appuie sur les thèmes, les institutions et les interlocuteurs existants, tout en abordant de nouvelles questions.

Toutefois, un grand nombre de nouveaux défis sont actuellement abordés de façon fragmentée. Ce rapport donne une occasion unique à la région genevoise de construire des réseaux tournés vers l'avenir et de devenir l'architecte du développement de réponses efficaces.

### L'INTERDÉPENDANCE

L'ère de la mondialisation a vu apparaître non seulement une augmentation de l'interdépendance et de la mobilité du capital, des biens, et des personnes, mais aussi l'interdépendance croissante des défis mondiaux et leurs effets variés sur les citoyens du monde. Cette interdépendance, mise en avant par les avancées technologiques résultant en une toile de réseaux interconnectés, a augmenté le potentiel

de progrès et créé de nouvelles possibilités pour que des villes clés deviennent des centres de «réflexion et d'action» au XXI<sup>e</sup> siècle. L'échange d'informations et de connaissances par delà les frontières est devenu crucial pour le développement de réponses internationales coopératives et efficaces à ces défis. Genève doit agir rapidement pour recruter et attirer activement de nouveaux réseaux, tant virtuels que genevois, de façon à optimiser ces nouvelles tendances.

Bien qu'il soit utile d'examiner des questions de façon individuelle, il est important d'examiner les liens entre les thèmes abordés à Genève. Ce rapport vise à mettre en évidence les acteurs clés de la région genevoise et à les encourager à être à la pointe de la réflexion pour ce qui est de la création et la promotion de projets de recherche conjoints et de réseaux flexibles axés sur de nouveaux défis. En s'appuyant sur l'expertise genevoise dans les domaines du désarmement, des questions humanitaires, des droits de l'homme, des questions du travail, de la recherche scientifique, du commerce international, de l'environnement, de la santé mondiale et de la diplomatie internationale, ce rapport espère susciter des débats, tout en cultivant le terrain pour de nouveaux réseaux et de nouvelles recommandations pour encourager Genève à devenir le lieu où les décideurs politiques et les entreprises pourront examiner des questions clés, partager leur expertise et dynamiser l'acquisition des connaissances.

### LA DEUXIÈME GÉNÉRATION DE LA MONDIALISATION

En plus de l'augmentation de l'interdépendance des problèmes mondiaux et des progrès technologiques rapides, la communauté internationale est témoin de ce que certains ont appelé la «deuxième génération de la mondialisation»: un monde caractérisé par la multipolarité économique et par l'influence croissante des économies émergentes. Cette nouvelle donne est en train de changer la nature des structures de gouvernance dans les OIG, les mécanismes d'élaboration des politiques, les groupes de politique formels et informels et d'exercer de plus en plus d'influence sur l'économie mondiale et les marchés financiers.

Les nouveaux acteurs ont un poids disproportionné en ce qui concerne l'économie mondiale et le commerce international, mais pas en matière d'influence, du moins pour l'instant. Quelles sont les interactions et l'influence de ces pays sur le commerce, l'investissement, la science et la technologie? Quelles seront les conséquences sur l'établissement de normes et de règles? Comment les OIG gèrent-elles ce défi? Quel rôle Genève peut-elle jouer dans l'orientation et l'élaboration de lignes directrices qui permettraient de mieux refléter la réalité économique et les centres de pouvoir d'aujourd'hui?

### UN MONDE À ACTEURS MULTIPLES:

#### LA DÉLIMITATION DE NOUVELLES RELATIONS

Les principaux enjeux mondiaux suscitent maintenant l'intérêt et la participation d'un large éventail d'acteurs de tous les secteurs de la société, notamment les OIG,

les ONG, les gouvernements, les entreprises, les médias et les universités. À ce jour, ces relations se sont développées sur une base ad hoc, en partie selon la capacité d'acteurs non gouvernementaux à naviguer dans le système international et d'influer sur l'ordre du jour international. Ces processus sont-ils efficaces? Genève pourrait-elle devenir un centre pour le développement de structures et de meilleures pratiques pour les relations impliquant des acteurs multiples?

#### **LA GESTION DE NOTRE PATRIMOINE MONDIAL COMMUN: LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE PREND-ELLE LA CROISSANCE DURABLE AU SÉRIEUX?**

Beaucoup d'enjeux représentés par les organisations internationales basées à Genève concernent le bien commun mondial et sont également mis en évidence dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement. Néanmoins, il existe un besoin croissant parmi un grand nombre de ces organisations d'adopter des approches plus efficaces et collaboratives pour la gestion de ces intérêts communs impliquant de multiples parties prenantes. C'est ici que Genève a un rôle décisif à jouer.

## **PRINCIPAUX DÉFIS**

Les quatre thèmes primordiaux que sont l'interdépendance, la multipolarité économique, la multiplicité des acteurs et la gestion de notre patrimoine mondial commun, sont au cœur de l'avenir de Genève et définiront les nouveaux réseaux que Genève devra activement recruter. Ce qui suit est une liste d'enjeux, y compris certains des secteurs d'expertise établis et reconnus de Genève, en plus de nouveaux défis mondiaux, qui doivent être renforcés ou directement ciblés et établis à Genève. Le rôle futur de Genève en tant que centre de «réflexion et d'action» dépendra de sa capacité à continuer ou à commencer à fournir au monde des analyses de pointe sur au moins certains des points suivants. Cette liste n'est pas exhaustive et ne se concentre pas volontairement uniquement sur les domaines traditionnels d'expertise de Genève tels que le désarmement, la santé mondiale, l'aide humanitaire, le travail, le commerce, les télécommunications, les migrations, les droits de l'homme et l'environnement. Cette liste vise à examiner de nouveaux aspects des enjeux existants ou des nouveaux défis qui pourraient être abordés à Genève.

#### **LE DÉSARMEMENT: L'ÉVOLUTION DES PRIORITÉS VERS DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT**

L'Organisation des Nations Unies à Genève fait office de siège pour les négociations sur le désarmement à l'échelle mondiale. Comment les priorités du développement, y compris l'éducation, la formation, les services de base, la santé et le logement peuvent-elles être développées? Alors que les pays en développement accroissent leur PIB, ils augmentent également leurs dépenses militaires tout en n'abordant pas toujours des questions urgentes relatives au développement. Comment Genève peut-elle stimuler ce processus de création et d'enracinement de nouvelles priorités?

#### **LES QUESTIONS HUMANITAIRES, LES EFFORTS DE CONSOLIDATION DE LA PAIX, LA SÉCURITÉ HUMAINE ET LA RESPONSABILITÉ DE PROTÉGER (R2P)**

Genève représente le capital humanitaire mondial grâce à la présence d'OIG, d'organismes d'aide et d'institutions clés de la société civile, conçus pour répondre aux grands défis mondiaux. Le mouvement humanitaire se compose d'un large éventail d'acteurs répondant à un éventail encore plus large de défis mondiaux, des catastrophes naturelles au maintien de la paix, à l'intervention et à la prévention des conflits, pour n'en nommer que quelques-uns. Quels sont les processus qui existent pour aider les décideurs à déterminer quand, et si, la communauté internationale devrait intervenir? Qui examine les conséquences de l'intervention humanitaire? Existe-t-il des modèles qui fonctionnent mieux que d'autres? Dans quelle mesure la communauté mondiale a-t-elle la responsabilité de prendre des mesures lors de cas extrêmes d'États qui s'écroulent?

#### **LES DROITS DE L'HOMME**

Genève est aussi la capitale mondiale des droits de l'homme, avec la présence du Haut Commissariat des Nations Unies pour les droits de l'homme, de missions diplomatiques avec des représentants particuliers des droits de l'homme et de diverses ONG, comme Human Rights Watch et Amnesty International, ainsi que la *Tribune des droits humains* de Media21, recouvrant le Conseil des droits de l'homme. Comment la communauté mondiale peut-elle améliorer la façon dont les droits de l'homme fondamentaux sont protégés et promus? Que reste-t-il à faire? Les gouvernements, les ONG, les OIG et les entreprises collaborent-ils de manière optimale?

#### **LA GOUVERNANCE DANS LES OIG**

Genève dispose d'une position unique pour mettre en avant les questions de gouvernance mondiale et les réformes, grâce à la présence d'importantes organisations intergouvernementales, basées dans la région. Tandis que les organisations intergouvernementales se sont développées et ont gagné en importance, elles ont également eu tendance à se concentrer essentiellement sur leurs propres activités de base. Toutefois, les défis mondiaux sont de plus en plus interconnectés, et se retrouvent dans les champs de compétence de plus d'une organisation intergouvernementale. Cela exige un recentrage sur les voies et les synergies latérales, afin d'améliorer la coopération et de réduire les doublons. Quelles sont les mesures concrètes qui peuvent être prises pour surmonter ces obstacles?

#### **LA SÉCURITÉ**

La sécurité, dans son sens le plus large, est devenue l'un des enjeux les plus importants auquel le monde est confronté aujourd'hui, de la protection des infrastructures aux questions de sécurité personnelle et sociétale. De nouveaux défis pour la sécurité, tels que le problème des pirates de plus en plus performants, les virus informatiques, l'émergence de guerres organisées en réseau, la privatisation de la guerre, la pénurie

d'eau, le terrorisme, le risque de pandémies, les migrations, l'impact potentiel de l'augmentation du nombre de jeunes mécontents, parmi d'autres, ont confirmé qu'une nouvelle approche informatique, interconnectée et impliquant de multiples parties prenantes, qui plus est de bon sens, était nécessaire de toute urgence pour développer et mettre en œuvre des solutions de sécurité. Genève fait déjà office de leader mondial dans le domaine de la réflexion sécuritaire. Cette position est particulièrement renforcée par sa vaste expertise mondiale additionnée de la présence d'acteurs clés, notamment les Nations Unies et un large éventail d'organisations et d'institutions internationales comme l'OMS, l'UIT, le HCR, l'OMI, le GCSP (Centre de politique de sécurité - Genève), le DCAF (Centre pour le contrôle démocratique des forces armées), le Small Arms Survey, le Centre pour le dialogue humanitaire, Interpeace et le Geneva Security Forum.

#### **L'ENVIRONNEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE: DE NOUVEAUX DÉFIS POUR LE SYSTÈME MONDIAL**

Genève a un rôle de chef de file pour les questions d'environnement et de développement durable, par le biais d'organisations comme le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'environnement), l'OMM (Organisation météorologique mondiale), le GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur les changements climatiques), le WWF (Fonds mondial pour la nature), l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) et le WBCSD (Conseil mondial des affaires pour le développement durable). Assurer la durabilité environnementale est aussi l'un des Objectifs du Millénaire pour le développement. Comment gérer les défis environnementaux de façon optimale? Quelles sont les conséquences de l'apparition de gagnants (par exemple, ceux qui bénéficieront du nouveau secteur des technologies de l'environnement ou de l'augmentation des terres arables) et de perdants (ceux qui risquent de perdre leur habitat local ou d'être confrontés à des conditions climatiques mortelles) du réchauffement de la planète? Le droit humanitaire peut-il contribuer à la protection de l'environnement en période de conflit? Quel sera l'impact du réchauffement de la planète sur les habitudes migratoires et les conflits? L'«empreinte carbone» d'un produit sera-t-elle utilisée comme un obstacle non tarifaire? Les préoccupations environnementales seront-elles utilisées pour dissimuler d'autres programmes tels que le blocage des importations ou l'augmentation de barrières commerciales?

#### **L'ÉVOLUTION DE LA CARTE DES PEUPLES DU MONDE: LES MIGRATIONS, L'IMMIGRATION ET LA DÉMOGRAPHIE**

Genève joue un rôle primordial pour bon nombre de ces questions par le biais du travail important entrepris par des institutions telles que le HCR (Haut-Commissariat pour les réfugiés), l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), le Comité international de la Croix-Rouge et l'Observatoire des déplacements internes (IDMC). Une économie de plus en plus globale a engendré une immigration accrue, mettant à rude épreuve les systèmes de valeurs et conduisant à des divisions économiques au sein des pays. Les migrations des personnes les plus pauvres au monde, au départ de régions en conflit ou menacées par des catastrophes naturelles,

ou au sein même de ces régions, soulèvent aussi des défis cruciaux pour la communauté mondiale. Comment ces tendances se développent-elles? Les migrations seront-elles gérables avec nos structures internationales actuelles, compte tenu de la probabilité accrue de menaces environnementales? Les États-nations et les OIG sont-ils prêts à faire face à des changements démographiques radicaux, tels que le vieillissement des populations et un nombre considérable de jeunes sans emplois, en particulier dans les pays en développement?

#### **LE DÉFI DU BIEN-ÊTRE PHYSIQUE ET MENTAL**

Le leadership de Genève dans le domaine de la santé mondiale est le résultat des activités de l'Organisation mondiale de la santé et d'un éventail d'acteurs et d'institutions de la société civile. Des enjeux essentiels tels que le SIDA, le paludisme, les pandémies et les maladies infectieuses, identifiés dans les Objectifs du Millénaire pour le développement, exigent tous une attention urgente pour pouvoir bénéficier de réponses plus efficaces et d'une préparation aux situations d'urgence. Mais le système de santé mondial devrait-il être revu pour se concentrer davantage sur la préparation, la prévention, le diagnostic précoce et la gestion de la santé? Les maladies chroniques comme le diabète, l'obésité, la toxicomanie, les maladies mentales et la dépression représentent une menace croissante. La prévention et le diagnostic précoce sont souvent d'une importance cruciale pour le traitement de nombreuses maladies chroniques, mais il n'existe pas de façon de mesurer le succès des programmes de prévention. Comment la communauté mondiale et les acteurs concernés peuvent-ils s'adapter à ces défis? Quel rôle pour l'éducation et la sensibilisation?

#### **LES NORMES INTERNATIONALES: POSER LES BASES DE LA CONDUITE DE L'ACTIVITÉ HUMAINE**

Il est de plus en plus nécessaire d'avoir des normes interopérables pour la conduite des activités humaines et économiques mondiales. L'Organisation internationale de normalisation (ISO), à Genève, maintient les systèmes nationaux compatibles les uns avec les autres et fournit la base pour le bon fonctionnement des systèmes mondiaux. Existe-t-il des domaines ou des secteurs qui nécessitent une plus grande attention? Que peut-on faire pour réduire la quantité de formalités administratives tout en maintenant les normes nécessaires?

#### **LA FINANCE: L'ÉVOLUTION DE LA DYNAMIQUE**

Le «sud» est en passe de devenir l'un des principaux investisseurs mondiaux. À ce rythme, de nouveaux fonds souverains pourraient contrôler plus de 50% du système financier mondial. Quelles en seront les conséquences politiques et économiques?

#### **LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE**

Quel est l'avenir des droits de propriété intellectuelle à l'échelle internationale? Quel est l'impact de l'OMC et de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intel-

lectuelle)? Comment la communauté mondiale peut-elle mieux gérer le fossé nord-sud quant aux droits de propriété intellectuelle? Que faire pour maintenir un équilibre entre la croissance économique et le fair-play envers les pays les plus pauvres?

#### **L'OUVERTURE CONTRE LES IDÉOLOGIES PROMOUVANT L'EXTRÉMISME**

De nombreuses menaces à la sécurité proviennent de groupes qui défendent des idéologies qui encouragent l'extrémisme. Quel est le meilleur moyen pour relever ce défi? Comment les idéologies radicales qui menacent la stabilité internationale peuvent-elles être affaiblies et intégrées aux courants dominants? Comment des voix plus modérées peuvent-elles être encouragées? Genève a-t-elle un rôle à jouer?

#### **LE RENFORCEMENT DU CADRE MULTILATÉRAL**

Genève, en raison de la présence d'un grand nombre d'organisations internationales, de représentants diplomatiques de haut niveau et de l'absence de la grande puissance politique de New York, est idéalement située pour évaluer les meilleurs moyens de renforcer et de renouveler les OIG et le système multilatéral. À une époque de méfiance face à l'approfondissement de l'intégration et de doutes quant aux avantages de la prospérité mondiale, le cadre multilatéral et les institutions de coopération internationale doivent être réformés et stimulés par de nouvelles réflexions et de nouvelles idées. Le système financier mondial subit de plus en plus de pression tandis que les banques centrales sont confrontées à la diminution de leur puissance et de leur contrôle. L'infrastructure mondiale, construite après la Seconde Guerre mondiale, doit être réformée à la lumière des nouveaux défis, ainsi que des nouvelles exigences et des nouvelles demandes. Comment faire cela au mieux, au vu des énormes difficultés à agir de façon collective? Quelles règles convenues à l'échelle internationale font défaut? Que reste-t-il à faire en terme d'architecture financière, de commerce et d'investissement, de fiscalité et de politique de la concurrence, à l'échelle mondiale?

#### **POST GOUVERNANCE À L'ÈRE DES MÉDIAS PARTICIPATIFS**

Comment le monde peut-il être géré lorsque la population dispose d'un accès croissant aux outils de coordination, de partage et de communication, et ce en dehors du filtre des institutions représentatives? Quelles sont les incidences du pouvoir accru de l'individu qui utilise Internet par le biais de réseaux sociaux et d'autres systèmes afin d'influencer le débat public? Qu'est-ce que l'espace personnel signifie aujourd'hui? L'anonymat existe-t-il encore? Qu'en est-il de la vie privée? Quelles sont les conséquences pour les structures de gouvernance traditionnelles?

#### **LES MIGRATIONS MASSIVES VERS LES VILLES ET LEURS CONSÉQUENCES SUR LES OPÉRATIONS DE SECOURS HUMANITAIRE**

La ville sera-t-elle la zone de conflit de l'avenir? Au vu de la migration accrue de la population mondiale vers les villes (en 2007, plus de la moitié de la population mondiale), quelles seront les conséquences sur l'aide et le secours humanitaire? Faudra-t-il repenser entièrement les interventions humanitaires?

#### **TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION**

La communication et l'information sont les traits communs à tous les aspects des grands défis que doit relever la communauté mondiale. Quel rôle Genève peut-elle jouer en mettant à disposition de nouvelles réflexions sur ces questions? Comment Genève peut-elle promouvoir activement la création de réseaux et de fondations axés sur les TIC, comme la Fondation ICT4Peace?

## LES CONSÉQUENCES DE L'ÉVOLUTION DU PARADIGME DE LA GOUVERNANCE MONDIALE POUR GENÈVE

L'un des éléments constitutifs du processus de GenevaNetwork a été l'intégration de nouvelles manières d'exercer la gouvernance mondiale. Genève a démontré sa capacité à reconnaître et à lancer activement des négociations et des processus ouverts à plusieurs parties prenantes sur les enjeux mondiaux, comme on a pu le constater pendant les Sommet mondiaux sur le développement social et sur la société de l'information ou pendant le récent Forum humanitaire mondial, où de nouveaux acteurs faisaient partie intégrante du processus. Sur la base de ces efforts, les discussions de GenevaNetwork sur l'évolution de la gouvernance mondiale ont déjà été examinées plus en détail par la Fondation pour Genève ([www.fondationpourgeneve.ch](http://www.fondationpourgeneve.ch)) à travers une série de brochures, dont les points principaux sont décrits ci-dessous.

Les grands défis mondiaux auxquels la communauté internationale est confrontée exigent une approche multifacette de la part d'un large éventail d'acteurs, tels que les États-nations, les organisations intergouvernementales, les ONG, les entreprises et les intervenants appropriés pour un sujet donné. Les modèles de participation et de résolution des problèmes ont évolué. Ceux-ci intègrent maintenant un éventail plus large d'acteurs de la société civile et de groupes d'intervenants, qui participent directement ou indirectement aux processus de prises de décisions et d'adoption de l'ordre du jour des organisations intergouvernementales et des réseaux informels qui se développent pour résoudre des problèmes particuliers. Ces nouveaux procédés - communément appelés «soft governance» - ont une influence sur de nombreuses questions transversales actuellement à l'ordre du jour des organisations intergouvernementales de Genève. Les défis tels que le réchauffement de la planète et les changements climatiques, le commerce et les échanges mondiaux, les problèmes humanitaires, la sécurité, la santé, le développement durable, le travail et l'éducation, nécessitent souvent une approche diversifiée, à niveaux et à acteurs multiples, pour parvenir à des solutions efficaces.

### RECOMMANDATIONS

Genève est bien placée pour renforcer et promouvoir son rôle de centre des meilleures pratiques quant à l'utilisation de la «soft governance» et à l'élaboration de consensus à «acteurs multiples». Pour ce faire, Genève devra développer, ou renforcer, certains des éléments suivants:

- Un soutien local pour la Genève internationale.
- Un centre/réseau académique solide, encourageant l'échange d'idées et de projets communs entre les institutions clés de la région lémanique.
- Une plateforme électronique pour le développement de nouveaux réseaux et le partage de connaissances/procédés.
- La promotion de l'étiquette «internationale», tant sur le plan économique et politique que comme un outil pour le développement de la région.

Grâce à son histoire et à la présence d'organisations gouvernementales, intergouvernementales et non gouvernementales, Genève et la région lémanique sont idéalement situées pour profiter de ces changements dans la gouvernance mondiale.

### 3 PROCÉDER À L'ANALYSE SWOT

Cette analyse SWOT tente d'établir une évaluation systématique des forces, des faiblesses, des opportunités et des menaces pour la consolidation de Genève en tant que plateforme et capitale internationale pour de nouveaux réseaux.

	FACTEURS UTILES pour une «plateforme genevoise»	FACTEURS NUISIBLES à une «plateforme genevoise»
	Forces (internes)	Faiblesses (internes)
<b>SERVICES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Déjà une plateforme majeure (historique) et centrale (point critique important) pour les ressources humaines, la santé, la sécurité, etc.</li> <li>- Centre bancaire et financier</li> <li>- Bonnes écoles internationales (primaire/secondaire)</li> <li>- World Radio Switzerland</li> <li>- Hautes écoles et universités (HEID, UNIGE, IMD, EPFL)</li> <li>- Culture et sports</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Multiplication des structures administratives</li> <li>- Taille des écoles internationales</li> <li>- Pas de point d'information unique pour les hôtes internationaux</li> <li>- Manque d'intégration locale du personnel international</li> <li>- Pas de stratégie pour les ONG</li> </ul>
<b>CONDITIONS DES STRUCTURES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Neutralité</li> <li>- Réactivation du groupe de travail conjoint Canton-Confédération</li> <li>- Mécanismes de facilitation (FIPOI)</li> <li>- Présence d'entreprises publiques et privées</li> <li>- Conviction partagée pour la Genève internationale (population, hommes politiques, acteurs économiques)</li> <li>- Pressions fiscales limitées</li> <li>- Situation centrale en Europe</li> <li>- Qualité de vie</li> <li>- Capitale d'une « métropole » francophone</li> <li>- Sécurité objective et subjective élevée</li> <li>- Main d'œuvre dense et qualifiée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Marché du logement limité, cher et ancien (pour les particuliers et les organisations)</li> <li>- Offre hôtelière limitée et coûteuse</li> <li>- Transports en commun régionaux inefficaces</li> <li>- Coût de la vie pour les particuliers (loyer, nourriture) et les organisations (fournitures, électricité)</li> <li>- Capacités aéroportuaires et routes internationales limitées</li> <li>- Télécommunications (WI-FI, haut débit)</li> <li>- Charge administrative</li> </ul>
<b>COMMUNICATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plusieurs «canaux» déjà en place (Fondation pour Genève, Club de la presse, etc)</li> <li>- Conseiller fédéral de Genève + députés à Berne</li> <li>- Image humanitaire et apolitique</li> <li>- Réseau des anciens élèves de HEI</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de leadership pour promouvoir Genève</li> <li>- Manque de stratégie commune/ Pas de stratégie d'image de marque</li> <li>- Absence de présence systématique de médias locaux et internationaux</li> <li>- Absence d'image dans la Suisse alémanique</li> <li>- Pas de bureau de promotion à l'étranger</li> </ul>
	Opportunités (externes)	Menaces (externes)
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Croissance de la dimension «soft power» des relations internationales</li> <li>- Demande croissante de solutions flexibles: partenariats publics-privés ; réseaux, etc.</li> <li>- Approche régionale/Intérêt commun avec la France voisine</li> <li>- Concurrence fragmentée entre plusieurs villes</li> <li>- Demande d'initiatives à court terme = nécessité et usage de pépinières d'entreprises</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Croissance et postures de «hard selling» (vente agressive) de la part des villes concurrentes</li> <li>- Nouvelles politiques dans l'attribution des sièges de l'ONU</li> <li>- Stagnation des budgets de l'ONU</li> <li>- Stagnation des budgets nationaux pour la coopération internationale</li> <li>- Montée en puissance de l'Asie</li> <li>- Dimension bilatérale des relations internationales</li> </ul>

### 4 LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE SUISSE: COMMENT REFLÉTER L'ÉVOLUTION DES CONDITIONS POLITIQUES

La politique étrangère suisse est fondée sur les cinq objectifs de politique étrangère qui suivent et qui sont définis dans la Constitution fédérale suisse:

- la coexistence pacifique des peuples
- le respect des droits de l'homme et la promotion de la démocratie
- la sauvegarde des intérêts économiques de la Suisse à l'étranger
- la lutte contre la misère et la pauvreté dans le monde
- la conservation de l'environnement naturel

La Suisse, à l'instar de tous les autres pays, fait partie d'un univers mondialisé, caractérisé par l'interdépendance et les défis communs tels que l'environnement et la durabilité, les questions humanitaires, le terrorisme, les épidémies et les conflits. Engagée dans la coopération internationale, la Suisse est un membre actif de plusieurs organisations intergouvernementales, comme les Nations Unies, le Conseil de l'Europe, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe et l'Organisation de la francophonie. Depuis plus d'un siècle, la Suisse accueille de nombreuses conférences et organisations intergouvernementales; la Genève internationale est désormais l'un des deux plus grands centres d'importance mondiale (avec New York), pour la coopération internationale en ce qui concerne de nombreux défis urgents. Chaque année, Genève, en Suisse, accueille la plupart des conférences et des réunions portant sur les enjeux mondiaux et internationaux (environ 4500 réunions par an avec environ 170 600 délégués).

Les objectifs de la politique étrangère suisse sont intemporels et continuent de s'adapter et de se modifier parallèlement à l'évolution des conditions politiques. Ces objectifs sont actualisés et renforcés, en ce qui concerne les situations contemporaines, par l'engagement de la Suisse, en tant que pays hôte, à concentrer sa politique sur les principaux défis mondiaux comme la paix, la sécurité et le désarmement, les affaires humanitaires et les droits de l'homme, la santé, le travail, l'économie et la science, le développement durable et la protection de l'environnement. Le travail accompli par de nombreuses organisations intergouvernementales et ONG à Genève (voir la liste ci-dessous), est un élément clé du dialogue international sur les questions considérées comme étant d'une importance cruciale pour la politique étrangère de la plupart des pays, dont la Suisse.

La Genève internationale fait preuve d'un engagement suisse sans faille à trouver des solutions aux défis mondiaux, par le biais du cadre traditionnel

des organisations intergouvernementales et des négociations entre les États-nations et par l'évolution des dialogues multipartites, qui se sont révélés être un facteur décisif dans les négociations internationales et la résolution de problèmes.

#### **RECOMMANDATION**

Les autorités fédérales suisses sont encouragées à poursuivre leur soutien par le biais de sièges ou de conventions fiscales avec les organisations/institutions basées à Genève ou en Suisse, sur la base de la loi fédérale sur les privilèges, les immunités et les facilités, ainsi que les contributions financières accordées par la Suisse en tant qu'État hôte (Loi sur l'État hôte), entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> Janvier 2008.

#### **EXTRAIT DU SITE INTERNET DU DÉPARTEMENT FÉDÉRAL SUISSE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES:**

*Depuis plus de 100 ans, la Suisse accueille sur son territoire des organisations internationales. Jusqu'à aujourd'hui, elle a conclu un accord de siège avec 25 de ces organisations: 22 sont établies à Genève, 2 à Berne et une à Bâle.*

#### **Organisations internationales du système des Nations Unies en Suisse:**

Bureau international d'éducation/Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science, la culture et la communication (BIE/UNESCO), Genève  
Office des Nations Unies à Genève (ONUG), Genève  
Organisation internationale du travail (OIT), Genève  
Organisation météorologique mondiale (OMM), Genève  
Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), Genève  
Organisation mondiale de la santé (OMS), Genève  
Union internationale des télécommunications (UIT), Genève  
Union postale universelle (UPU), Berne

#### **Autres organisations internationales en Suisse:**

Agence de coopération et d'information pour le commerce international (ACICI), Genève  
Association européenne de libre-échange (AELE), Genève  
Bureau international des textiles et de l'habillement (BITH), Genève  
Banque des règlements internationaux (BRI), Bâle  
Centre consultatif sur la législation de l'OMC (ACWL), Genève  
Centre Sud (CS), Genève  
Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Genève  
Cour de conciliation et d'arbitrage au sein de l'OSCE (Cour OSCE), Genève  
Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FISCR), Genève  
Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme (GFATM), Genève  
Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN), Genève

Organisation intergouvernementale pour les transports internationaux ferroviaires (OTIF), Berne  
Organisation internationale pour les migrations (OIM), Genève  
Organisation mondiale du commerce (OMC), Genève  
Union internationale pour la protection des obtentions végétales (UPOV), Genève  
Union interparlementaire (UIP), Genève

#### **Des accords de nature fiscale ont été conclus avec 6 organisations internationales quasi gouvernementales:**

Agence mondiale antidopage (AMA)  
Association du transport aérien international (IATA)  
Conseil international des aéroports (ACI)  
Organisation internationale de normalisation (ISO)  
Société internationale des télécommunications aéronautiques (SITA)  
Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources (UICN)

En outre, plus de **200 organisations non gouvernementales** ayant un statut consultatif auprès des Nations Unies ont leur siège en Suisse, pour la plupart dans la région lémanique.

**5**

## METTRE EN PLACE UNE ÉQUIPE SWAT POUR PROMOUVOIR ACTIVEMENT GENÈVE EN TANT QUE PLATE- FORME INCONTOURNABLE

### RECOMMANDATIONS

- Il ne s'agit pas uniquement de promouvoir Genève en tant que centre de réunions et de conférences. Il s'agit de saisir la nouvelle dynamique des relations internationales, qui impliquent un large éventail de questions et d'acteurs, tels que la société civile, les institutions internationales, les entreprises et les gouvernements.
- Ces enjeux sont souvent regroupés autour de communautés distinctes, qui devront être identifiées et mises en contact avec les interlocuteurs pertinents. Il est donc opportun de mettre en place un «réseau de réseaux», une structure dynamique qui intégrerait les nombreux réseaux qui existent déjà. Son objectif serait de faciliter l'échange d'informations et d'idées entre les réseaux, en vue de consolider le grand nombre d'acteurs internationaux, et d'identifier, le plus tôt possible, les questions, les centres de connaissance et les opportunités qui sont pertinents pour Genève.
- Une ou deux personnes devraient être chargées de diriger ce «réseau», en mettant à disposition un soutien et un savoir-faire en tant qu'accélérateurs et facilitateurs de connaissances.
- Les responsables du «réseau» attireront l'attention de Genève et de Berne sur des développements prometteurs et des occasions potentielles pour Genève.
- Le «réseau», et c'est cela le plus important, doit avoir à sa disposition les moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs.
- L'équipe de ce «réseau», équipé d'une structure flexible pour pouvoir répondre rapidement aux nouveaux développements et atteindre de nouveaux réseaux, pourrait être hébergée au Département fédéral des affaires étrangères, à Berne.

**6**

## AUGMENTER L'APPORT INTELLECTUEL DE GENÈVE

L'acquisition de l'information et la création de connaissances sont sans doute les facteurs de compétitivité les plus importants dans un univers mondialisé. Il est important que la Genève internationale renforce et élargisse à la fois son apport et sa production intellectuelle. La présence d'une tradition universitaire, médicale, scientifique et humanitaire importante et profondément enracinée dans la région lémanique représente déjà un avantage concurrentiel important. À seulement cinq minutes de l'aéroport de Genève, le CERN, le Centre européen pour la recherche nucléaire, abrite aujourd'hui la moitié des physiciens des particules à la pointe de la recherche sur les plus grandes inconnues de la physique et de la cosmologie. L'IHEID, une nouvelle institution renforcée, se distingue par ses travaux dans les domaines des affaires internationales et du développement. La région abrite également des universités, des hôpitaux et des institutions reconnues mondialement, telles que l'Université de Genève, l'Université de Lausanne, l'EPFL, l'IMD, le Forum économique mondial, le GCSP et le DCAF, qui fournissent une analyse et une recherche de pointe sur un large éventail de sujets.

### RECOMMANDATIONS

- Reconnaître et mieux exploiter la recherche et le travail accomplis par les universités et les institutions de Genève.
- Promouvoir une plus grande interaction entre les institutions de la région lémanique afin de maximiser les avantages du «centre de connaissances» de la région lémanique.
- Lancer des projets impliquant des acteurs multiples et visant à améliorer l'analyse et la recherche.
- Promouvoir une analyse accrue de l'interdépendance des défis mondiaux.

L'une des initiatives déjà lancées au sein du processus de GenevaNetwork consiste à développer un projet interdisciplinaire impliquant de multiples parties prenantes, conçu pour coordonner, mettre en évidence et accroître l'apport intellectuel de Genève. Ce projet implique la création d'un Consortium pour l'étude interdisciplinaire des conflits et des négociations (CISCAN), qui servirait de forum pour évaluer, mener et intégrer des programmes de recherche à différents niveaux d'analyse, tels que les mécanismes intellectuels, physiologiques, cognitifs-affectifs et computationnels, les approches basées sur l'ingénierie et les analyses stratégiques.

Le but de ce consortium est de:

- 1) mieux comprendre les déterminants et la dynamique des conflits entre individus, groupes, entreprises et nations;
- 2) explorer les facteurs psychologiques et sociaux impliqués dans le processus de négociation et de médiation;
- 3) élaborer, en étroite collaboration avec des praticiens experts dans le domaine des règlements des conflits et des négociations (hommes politiques, diplomates, médiateurs, éducateurs, gestionnaires, avocats, représentants syndicaux, administrateurs), des recommandations pour des procédures et actions pratiques, sur la base des résultats de recherche.

La région lémanique offre une constellation unique d'institutions académiques qui disposent d'une forte tradition de la compréhension des comportements humains et d'organisations internationales qui jouent un rôle majeur dans la réglementation des sociétés humaines. Cette proximité et les échanges croissants entre ces différents champs d'expertise rendent particulièrement pertinent et opportun le fait d'envisager de nouvelles voies de collaboration et de recherche sur des questions mondiales, pour le bénéfice de l'humanité et de la société.

Le CISCAN vise à rassembler des acteurs de différentes sphères pour lancer des stratégies de recherche innovantes en vue de concevoir un plus grand nombre d'approches interdisciplinaires des conflits humains et de la résolution des conflits. Cet objectif peut être atteint grâce à l'analyse des comportements individuels et collectifs, avec des points de vue multiples (intellectuel, psychologique, social et politique), et grâce aux approches computationnelles, des neurosciences, et de l'ingénierie. Nous pensons que le déclenchement des conflits et leur résolution jouent un rôle majeur dans la réglementation des relations interpersonnelles et des relations internationales, qui peuvent être souples et modelées par les expériences d'une telle approche interdisciplinaire. Les membres fondateurs du CISCAN sont l'EPFL (Ecole polytechnique fédérale de Lausanne), l'IHEID (Institut de hautes études internationales et du développement), l'UNIGE (Université de Genève) et l'UNIL (Université de Lausanne).

**LE DÉCLENCHEMENT ET LA RÉOLUTION DES CONFLITS  
INTERPERSONNELS ET INTERNATIONAUX:  
UN DÉFI POUR LES SCIENCES DE L'INTELLECT,  
LES SCIENCES COMPORTEMENTALES ET SOCIALES**

Les conflits concernant la rareté des ressources (territoire, compagne ou compagnon, nourriture) entre les membres d'une même espèce sont une caractéristique universelle de l'évolution. La force n'est pas le seul facteur décisif. La perception d'un droit, et les puissants sentiments d'injustice ainsi générés dans le cas de contestations et étendus à l'identité de groupe, sont à la base des conflits et des agressions chez l'être humain. Le développement des armes et des formes complexes d'organisation sociale, permettant une coopération de groupe dans des situations d'agression, ont transformé de simples concours de domination en une

spirale de mécanismes de conflits de plus en plus complexes qui sont extrêmement difficiles à contrôler.

Les établissements universitaires de la région lémanique sont particulièrement bien adaptés à cette entreprise compte tenu:

1. des nombreux centres de recherche d'excellence dans les établissements partenaires
2. des capacités de recherche de pointe dans le domaine des neurosciences – des neurosciences cellulaires, systémiques et cognitives à la neuro-imagerie
3. des compétences particulières et du point critique en sciences affectives
4. de l'expertise de pointe dans les technologies de la réalité virtuelle, dans l'animation de situations sociales complexes et dans les technologies permettant de déterminer les réactions physiologiques associées au développement émotionnel
5. de la présence de grandes organisations internationales dans la région lémanique et de la fréquence des efforts de résolution des conflits et de négociations dans ce contexte
6. des liens existants entre les établissements universitaires, les organisations intergouvernementales et les institutions politiques au niveau local et au niveau national
7. des efforts passés et actuels pour les travaux interdisciplinaires

Les activités du CISCAN pourraient comprendre:

1. L'organisation de forums et d'ateliers réunissant des scientifiques de différentes disciplines et des hommes politiques, des diplomates, des médiateurs, des éducateurs, des gestionnaires, des avocats, des représentants syndicaux, des administrateurs, pour identifier les principaux problèmes et les intérêts communs.
2. L'encouragement et le financement des efforts de recherche interdisciplinaire qui peuvent contribuer à la compréhension de questions critiques dans le domaine des dynamiques de conflit et à l'amélioration de l'efficacité des négociations, grâce à un travail expérimental dans des situations réelles/appliquées et des situations virtuelles/en laboratoire.
3. Des ressources et des allocations pour les chercheurs de différentes institutions et à différents stades de leur carrière, comme par exemple des bourses doctorales/post-doctorales, des congés sabbatiques ou l'accueil de professeurs invités, ou encore la fondation d'une chaire consacrée l'étude des conflits.
4. Le développement de programmes et de politiques de formation pour les praticiens dans différents domaines des sphères sociale et politique.

## INFRASTRUCTURE ET ÉQUIPEMENT (LOGISTIQUE, TECHNOLOGIE ET MATÉRIEL)

La région lémanique offre un large éventail de possibilités et de services intellectuels, culturels, politiques, économiques et internationaux. De nombreuses multinationales se sont établies dans la région genevoise, tout comme des banques et des entreprises de services financiers. Des entreprises high-tech, des bijoutiers et des horlogers reconnus mondialement pour leur excellence contribuent aussi à l'attrait de Genève. En outre, la région possède des établissements d'enseignement supérieur de renommée mondiale, des universités mondialement réputées à Genève et Lausanne ainsi qu'un certain nombre d'excellentes écoles internationales. Enfin, les villes de Genève et de Lausanne sont les sièges de nombreuses organisations non gouvernementales et internationales.

### INFRASTRUCTURE DES CONFÉRENCES ET HÉBERGEMENT

#### LA RÉGION LÉMANIQUE OFFRE

- Des centres de congrès internationalement reconnus, tels que les centres de congrès Palexpo et CICG à Genève, le Palais de Beaulieu à Lausanne, le Montreux Musique & Convention Centre, les centres de conférence des universités de Genève et de Lausanne, de l'EPFL et des grands hôpitaux régionaux.
- De grands hôtels, très actifs dans l'industrie du tourisme.

#### ÉVALUATION

Dans l'ensemble, les infrastructures d'accueil pour les conférences sont d'excellente qualité, même si toutes les installations n'atteignent pas un niveau concurrentiel sur le plan international. La capacité de la région genevoise à accueillir des hôtes internationaux s'est améliorée, mais reste limitée à 9257 chambres (14 804 lits). L'offre hôtelière est un facteur limitant en particulier en dehors de Genève, où il reste très difficile d'organiser un événement pour plus de 2000 personnes (Lausanne dispose de 2200 chambres d'hôtel et Montreux de 800 chambres). En revanche, pour les petits événements, en particulier les événements de nature politique sensible et de haut niveau, la région lémanique dispose d'installations prestigieuses et uniques, comme le Beau Rivage-Palace, le Mont-Pèlerin, Caux, et d'autres.

Il existe une pénurie critique de chambres d'hôtel à Lausanne. Les établissements universitaires, les grandes multinationales et les ONG absorbent déjà une partie

importante de cette capacité tout au long de l'année. Ce manque de chambres affecte toute la partie orientale de la région lémanique. Cette insuffisance freine le développement et l'organisation d'événements dans la région. La réputation d'une capacité d'accueil insuffisante entraîne la perte des événements au profit d'autres villes comme Paris, Londres, Barcelone, ou encore de l'Asie et du Moyen-Orient.

L'infrastructure hôtelière de Genève a été rénovée et améliorée pour la satisfaction des organisateurs de conférences au cours des cinq dernières années. Malheureusement, ce ne fut pas le cas à Lausanne et à Montreux. Des chaînes hôtelières se sont graduellement établies à Genève, ce qui favorise les voyages d'affaires et le tourisme. Ce type d'hôtel offre également aux délégations la possibilité de rester dans le même hôtel et facilite le transport en mini-bus à destination et en provenance des lieux d'événements.

En termes de demande, on constate un manque notable de chambres d'hôtel dans la catégorie 2-3 étoiles. A Genève, les délégués internationaux sont à la recherche de logements à prix abordables. Il existe donc une forte demande pour les hôtels de catégories inférieures. L'importante croissance du nombre de délégués de pays en développement (86% des gouvernements membres de l'ONU), rendent nécessaire pour Genève de développer des infrastructures d'accueil et d'hébergement économiques pour ces participants à la conférence. Dans l'est de la région lémanique, des hôtels 3-5 étoiles sont nécessaires pour les voyages d'affaires et d'encouragement.

Les hôtels suisses ont la réputation d'être très chers, en particulier à Genève. Pour les délégués internationaux des pays développés, Genève est connue comme une ville coûteuse, en général, pour ce qui est de l'évaluation des hôtels, des restaurants et des taxis. Toutefois, cette situation est en train de changer, en partie en raison de la force de l'euro mais aussi en raison de l'augmentation des coûts des grandes villes en Europe et ailleurs. En comparaison, la région lémanique est restée relativement stable en termes de prix. L'augmentation des coûts de l'immobilier pourrait cependant être un obstacle au développement d'hôtels. Des stratégies ont été mises en œuvre pour soutenir les hôtels, par exemple offrir aux clients la gratuité des transports publics.

Il serait bénéfique pour l'utilisation globale de l'espace hôtelier dans la région lémanique d'encourager les organisateurs d'événements à choisir des dates plus favorables pour la distribution des chambres d'hôtel. Actuellement, c'est pendant la semaine que les hôtels sont les plus fréquentés.

#### RECOMMANDATIONS

- La création d'un bureau de convention régional (et/ou d'une plateforme d'information) qui permettrait de promouvoir, de vendre et d'acquérir des événements pour la région. Son rôle serait aussi de coordonner les différents événements et sites dans la région. Un système de partage de l'information amélioré permettrait de réduire la confusion sur le nombre

de chambres d'hôtel disponibles. En outre, ce bureau fournirait des réponses appropriées aux organisations internationales et aux ONG qui fixent les dates de leurs grandes assemblées un an à l'avance.

- La création de groupe par rapport à des thèmes précis (santé, humanitaire, technologie, paix, environnement). Ces groupes favoriseraient les contacts, les relations et la coopération entre les organisations internationales et les ONG et pourraient générer des synergies intéressantes et productives.
- La mise à disposition de services de bureau après les heures de travail pour les participants à la réunion.
- L'installation de réseaux sans fil dans la ville de Genève, une demande souvent renouvelée par les participants aux conférences internationales.
- Le développement d'un «parc hôtelier» ou de points focaux hôteliers dans la région lémanique; un développement stratégique spécifique à chaque zone de chaque région est nécessaire.
- Une étude sur la manière d'attirer les touristes dans la région doit être menée, sachant que les possibilités de détente et de tourisme de vacances n'existent pas dans la situation actuelle.
- Développer la région en tant qu'«espace de réunion», tout en incluant des activités complémentaires.

## TRANSPORT

### ÉVALUATION

L'Aéroport International de Genève relie la région lémanique au reste du monde et offre des vols fréquents vers les grandes plateformes telles que Londres, Francfort, Paris, Madrid et Amsterdam. Compte tenu de l'activité internationale de la région, la capacité de l'aéroport est limitée et préoccupante pour le développement futur de la région lémanique.

Il y a de bonnes connections entre Genève et Lausanne et les grands centres européens, en particulier Paris et Milan, grâce au TGV (train à grande vitesse).

La Geneva Transport Card qui offre la gratuité des transports publics aux clients des hôtels de Genève est bien connue et appréciée des délégués internationaux, ce qui contribue à améliorer l'image et la réputation de Genève.

La plupart des délégués qui participent à des événements internationaux passent au moins une heure dans les transports publics pour leur transfert de l'hôtel au

lieu de réunion. Unifier le système de billetterie des transports publics, tels que les tramways, les trains et les bus, simplifierait les choses. A Paris, les passagers n'ont besoin que d'un seul billet pour le métro et le RER.

Les taxis genevois sont très chers, et dans de nombreux cas, dépassent la fourchette des prix de la plupart des visiteurs, en comparaison avec d'autres destinations internationales.

Genève, Montreux et Lausanne ont de graves problèmes en termes d'accès routier: l'autoroute est complètement saturée et le train n'est pas en mesure d'offrir une alternative réaliste étant donné que le projet d'une 3e voie ferrée ne sera pour le moment pas développé au-delà de Coppet. Dans l'ensemble de la région, il est également important de réfléchir à des facilités d'accès pour les piétons, en particulier à Genève, Lausanne et Montreux.

### RECOMMANDATIONS

- Évaluer la possibilité de développer des partenariats avec les aéroports voisins tels que Lyon-Exupéry.
- Encourager le développement d'un ticket régional pour réduire le sentiment de longs temps de trajet. Le temps de trajet n'est pas en soi un obstacle critique car il existe partout dans le monde. Cependant, le passage d'un mode de transport à un autre et le fait de devoir acheter un autre billet est considéré comme une complication inutile.
- Améliorer et faciliter l'accès des piétons à destination et en provenance des lieux de conférence, des hôtels et des centres de transport grâce à une meilleure signalisation et à des voies d'accès attrayantes.
- Évaluer l'importance des transferts d'eau entre les différentes villes, dans certaines parties de la région et à Genève.
- Améliorer et élargir les pistes cyclables, les réseaux et la fréquence des bus, ainsi que d'autres formes d'accès alternatifs des deux côtés de la frontière, afin de réduire la circulation automobile.

## SECURITÉ

### ÉVALUATION

L'image de la sécurité de la région lémanique est bonne. Toutefois, on a constaté une recrudescence des vols, des pickpockets et des vols de voitures. Les organisations internationales ont également pris des mesures de sécurité accrues en raison de la situation de la sécurité mondiale.

### RECOMMANDATION

Un renforcement de la sécurité en termes de petits délits est nécessaire et des mesures doivent être prises.

## VISAS

### ÉVALUATION

La question des visas est fréquemment évoquée car il est souvent difficile pour les organisations internationales et les ONG d'obtenir des visas pour les invités internationaux. Avec l'entrée de la Suisse dans l'espace Schengen, le 1<sup>er</sup> novembre 2008, l'autonomie du pays en matière de délivrance de visas sera soumise à des restrictions, mais en même temps, il sera plus facile pour les étrangers de se rendre en Europe sans avoir à obtenir deux visas (Schengen et Suisse).

### RECOMMANDATIONS

- Encourager les autorités à appliquer une politique ouverte pour l'octroi de visas dans le cadre de la Genève internationale.
- Envisager un mécanisme qui permettrait de réformer les procédures en vigueur et qui rendrait l'accès aux visas plus facile pour les délégués qui reviennent souvent.

## SOUTIEN POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

### ÉVALUATION

L'importance du tourisme d'affaires et de l'industrie hôtelière pour la prospérité économique de Genève doit être davantage reconnue par les gouvernements régionaux et locaux. Geneva Palexpo, le CICG et l'Office du Tourisme se rapportent tous à des conseillers d'État différents, ce qui est révélateur de l'absence de vision commune. Une stratégie globale serait très utile pour pouvoir mieux promouvoir Genève à l'international.

### RECOMMANDATIONS

- Améliorer la compréhension politique de l'impact économique de l'industrie des conférences et de l'hospitalité.
- Améliorer le soutien politique pour l'acquisition de réunions et d'événements. Les dirigeants politiques devraient être plus impliqués dans le développement d'une vision pour la région de Genève et l'industrie du

tourisme. L'image de la région serait ainsi renforcée et accompagnée d'un impact économique important.

- Encourager le soutien politique et économique pour des mesures concrètes comme un Bureau de Convention.
- Développer des activités promotionnelles et des projets de communication pour mobiliser des moyens financiers grâce à un soutien politique au niveau régional (ce qui encouragerait une certaine diversité et impliquerait d'autres parties prenantes).
- Par le biais d'inventaires et d'évaluations, réduire les rigidités administratives et l'image d'inertie que les dirigeants politiques ont développé vis-à-vis de l'industrie de l'hospitalité et du secteur événementiel.

## DÉVELOPPER UNE NOUVELLE STRATÉGIE EN MATIÈRE D'IDENTITÉ DE MARQUE, D'IMAGE ET DE MÉDIAS

### L'OUTIL MANQUANT DE LA GENÈVE INTERNATIONALE: UNE PLATEFORME MÉDIA EFFICACE

#### LES AVANTAGES CONCURRENTIELS DE GENÈVE

La région lémanique jouit d'une position de plus en plus centrale sur la scène mondiale, pour un nombre privilégié mais croissant d'acteurs internationaux. Genève fait office de centre d'information unique pour les principaux «enjeux mondiaux». La région s'affirme aussi comme un centre privilégié pour les entreprises à la recherche d'un accès bien développé aux marchés internationaux et d'un des niveaux de vie les meilleurs au monde. On observe une augmentation considérable des efforts visant à créer une Genève plus internationale. Cela comprend la reconnaissance et la promotion de la vision à long terme d'une communauté de plus en plus diversifiée et créatrice composée du milieu des affaires, de travailleurs humanitaires, d'universitaires, d'écrivains et de scientifiques du monde entier, dont beaucoup sont à la pointe dans leur domaine.

Les récents accords entre la Suisse et l'Union européenne ont ouvert les frontières, permettant aux expatriés suisses et français de vivre et de travailler des deux côtés. Il n'est pas étonnant que la région soit aujourd'hui très attrayante pour l'économie mondiale. Plus de 50% des transactions mondiales de pétrole se déroulent à Genève. Genève est encore mieux connue pour son patrimoine humanitaire. La Croix-Rouge est née ici. Une grande partie de l'action humanitaire des Nations Unies a son siège dans l'ancien siège de la Société des Nations, et dans des bâtiments disséminés à travers la ville. D'autres organisations telles que CARE, Médecins Sans Frontières, Vision du Monde et Oxfam ont renforcé leur représentation, en grande partie parce qu'une présence à Genève est essentielle pour façonner l'avenir des réformes humanitaire en cours de l'ONU.

La ville accueille des milliers de conférences et ateliers internationaux de haut niveau chaque année et abrite le Forum économique mondial, lequel organise chaque année la première séance de brainstorming du monde à Davos. Tous cela est facilité par l'un des aéroports les plus agréables du monde, permettant au voyageur de procéder à l'enregistrement ou de se diriger vers une sortie en l'espace de quelques minutes.

En dépit de ses énormes avantages, Genève est confrontée à des défis toujours plus grands par rapport à d'autres villes, comme Bonn, Bruxelles et Dubaï, chacune

d'entre elles étant prête à prendre le relais. Dans un univers mondialisé de plus en plus axé sur l'information, la perception peut compter autant que le fond. Rien n'est éternel, et les villes qui ne parviennent pas à se maintenir à la pointe ou qui n'investissent pas suffisamment dans leur avenir, risquent de devenir des petits coins tranquilles sans aucune pertinence à l'échelle mondiale. *Et c'est précisément là que des médias efficaces peuvent faire la différence.*

#### LES ATOUTS MÉDIATIQUES DE GENÈVE

Diverses initiatives médias régionales conçues pour répondre aux besoins de cette communauté internationale existent déjà dans la région de Genève. Ces initiatives comprennent *World Radio Switzerland*, et divers magazines papiers ou électroniques, comme *Essential Edge to the Lake Geneva Region* ([www.essentialgeneva.com](http://www.essentialgeneva.com)), qui vise à créer des reportages critiques, de nouvelles idées et un bon style d'écriture, et de faire pour Genève ce que le magazine *New Yorker* a fait pour sa propre ville; *GenevaLunch* ([www.genevalunch.com](http://www.genevalunch.com)), un site Internet plus orienté sur l'actualité; *Swisster* ([www.swisster.com](http://www.swisster.com)), un site d'actualités locales «avec une touche mondiale»; et le *Geneva Times* ([www.genevatimes.com](http://www.genevatimes.com)) qui fournit un contenu de réseaux d'actualité mondiale, ainsi que des nouvelles et des analyses locales. Les médias locaux et régionaux suisses, comme *Le Temps*, *la Tribune de Genève*, *la Télévision suisse romande (TSR)* et d'autres institutions, mettent également l'accent sur l'amélioration de la couverture ou de la mise en avant des enjeux de la Genève internationale.

Une dizaine d'organisations médiatiques sont tout aussi importantes pour les acteurs clés de la communauté humanitaire, du développement, de la paix, et de l'environnement. Elles sont également capitales pour les entreprises qui cherchent à améliorer leur profil. Malgré leur énorme potentiel, elles mènent une lutte constante pour mobiliser les ressources financières nécessaires à leur travail. Ces organisations comprennent notamment la *Fondation Hirondelle* ([www.hirondelle.org](http://www.hirondelle.org)) à Lausanne, qui travaille avec la radio pour soutenir les opérations humanitaires ou les actions de secours en Afrique, *CIMERA* ([www.cimera.org](http://www.cimera.org)), qui se concentre sur le développement des médias dans les Balkans et en Asie centrale, la *Fondation médias et société* ([www.media-societe.org](http://www.media-societe.org)), qui favorise des normes de qualité pour les médias; *Certimedia* ([www.certimedia.org](http://www.certimedia.org)), qui s'occupe des normes des médias; l'agence de presse InfoSud et le réseau de journalisme global *Media21* ([www.media21geneva.org](http://www.media21geneva.org)). Celui-ci comprend la *Tribune des droits humains* ([www.humanrights-geneva.info](http://www.humanrights-geneva.info)), un magazine en ligne bilingue de plus en plus important qui suit le Conseil des droits de l'homme. *Media21* soutient tout particulièrement l'observation de la Genève internationale, avec des éditeurs, des journalistes et des producteurs expérimentés du monde entier et une perspective plus large et mieux informée sur les enjeux mondiaux et des contacts clés. Parmi les sujets abordés: les changements climatiques, la santé, le maintien de la paix et de la sécurité, les droits de l'homme et la responsabilité sociale des entreprises.

### LE DÉFI MÉDIATIQUE DE GENÈVE: QU'EST-CE QUI MARCHE, QU'EST-CE QUI NE MARCHE PAS ?

L'un des problèmes les plus redoutables de Genève est l'échec de certaines organisations à comprendre l'importance à long terme du développement des médias. L'appui des médias vient souvent à l'esprit au dernier moment, et est même parfois considéré comme un luxe. Ces organisations ne saisissent pas la nécessité de mieux cibler les ressources pour obtenir une sensibilisation efficace. Certaines pensent aussi que les correspondants du Palais des Nations ne sont plus une cible privilégiée et que travailler avec des journalistes un peu partout dans le monde est plus efficace. Toutefois, des organisations telles que le PNUD, l'OMM, CARE et d'autres, mais aussi des organisations de presse telles que la *Télévision centrale de Chine* ou le *Christian Science Monitor*, pensent que le fait de familiariser les journalistes du monde entier avec ce que Genève peut offrir est d'un très bon rapport coût-efficacité en termes d'informations et de contacts.

Des organisations médiatiques spécialisées sont tout à fait disposées à contribuer au développement d'une nouvelle vision efficace qui permettrait de renforcer le rôle de Genève à l'échelle mondiale. Un autre domaine négligé est la participation de la France, ou tout du moins, de la région Rhône-Alpes. Toutes deux ont beaucoup à gagner de la présence d'une Genève internationale plus tournée vers l'extérieur. Les idées nouvelles et les soutiens pourraient provenir en grande partie des milieux d'affaires régionaux. Cependant, le problème est que de nombreuses entreprises ne sont pas sûres de savoir quelle est la meilleure façon de développer ou de soutenir des approches plus efficaces.

### INFORMER VIA LES MÉDIAS: RETOUR AUX SOURCES

Beaucoup conviennent que les médias représentent l'un des véhicules les plus décisifs pour promouvoir le rôle de Genève. Toutefois, le corps constitué par les 200 correspondants du Palais a considérablement perdu de son importance, en grande partie en raison de réductions budgétaires et de la disparition de correspondants permanents des grands médias comme le *New York Times*, *Le Monde* et même la *BBC*. Un autre facteur est l'évolution rapide de l'environnement médiatique. Aussi, les attitudes au sein de l'ONU ne répondent plus à de vrais besoins d'informations ou aux nouvelles formes de communication. Dans un monde où le public n'est pas seulement devenu plus international, mais aussi local, des approches novatrices sont cruciales. Il est temps d'adopter une approche mondiale plus ambitieuse, avec des partenaires extérieurs, y compris les multinationales et les agences onusiennes, qui cherchent à collaborer avec les journalistes, blogueurs et autres médias du monde entier.

Un autre inconvénient réside dans le fait que l'ONU a mis beaucoup trop l'accent sur les forces politiques à New York plutôt que sur le côté opérationnel de Genève. Il s'agit de deux réalités différentes. Même si Genève demeure la base principale des opérations humanitaires de terrain, ce qui est, souvent bien plus intéressant pour les médias, les ordres du jour politiques à New York ont gravement nui à

l'offre informative de Genève. Il serait beaucoup mieux, disent certains, de tracer une démarcation claire entre la politique à New York et l'opérationnel à Genève, où serait installé le siège de la coordination des affaires humanitaires et les opérations du maintien de la paix. Cela permettrait non seulement de positionner l'ONU plus près du terrain en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie, mais aussi de renforcer les efforts de reportage d'organisations comme Reliefweb et IRIN, de l'agence de presse des Nations Unies, ainsi que des sites d'information à Genève.

Un autre obstacle est l'isolement croissant du corps de presse du Palais lui-même. Pendant les années 1980, l'accès à l'ONU était relativement ouvert aux ONG et même le secteur privé s'y arrêtaient de façon informelle pour rencontrer les journalistes. Toutefois, et en particulier depuis le 11 Septembre 2001, le Palais apparaît maintenant davantage comme une forteresse impénétrable. En conséquence, la couverture des grands problèmes transversaux de notre planète en a pâti. De même, il existe un fossé distinct entre les journalistes suisses et le corps de presse étranger. Il en va de même pour les visites de journalistes étrangers, qui mettaient souvent un point d'honneur à faire un détour par l'ONU. Maintenant, ils passent par Genève, mais ne font pas d'efforts particuliers pour subir le long processus d'accréditation temporaire à l'ONU.

L'une des raisons expliquant une si mauvaise confluence des médias est l'absence de lieu de rencontre central pour les journalistes et leurs sources. La création du *Club suisse de la Presse* à Genève visait à concilier les différents intérêts journalistiques. Malheureusement, des conflits ont surgi avec certains correspondants, qui estimaient que le Club outrepassait ses attributions en accueillant des protagonistes liés à l'ONU. En conséquence, de nombreux correspondants à l'ONU refusent de participer à des sessions du Club de la Presse, alors que les journalistes de passage ne sont même pas au courant de son existence.

### NOUVELLES APPROCHES MÉDIAS: DES SOLUTIONS POUR PROMOUVOIR UNE GENÈVE PIONNIÈRE

Genève a besoin d'une institution ouverte, dynamique et tournée vers l'international de toute urgence, similaire à celle du *Club des correspondants étrangers à Hong-Kong* ou du *Frontline Club de Londres*. Cette institution devra fournir une variété de services qui rassemblent les gens (par exemple, un bar, un restaurant, un centre Internet), mais aussi une ressource d'informations quant aux activités de Genève. Il est également crucial que des organisations telles que l'Association des correspondants accrédités auprès des Nations Unies (ACANU) et l'Association de la presse étrangère en Suisse (APES) soient étroitement associées. Ce Club serait ouvert à tous les journalistes, mais attirerait aussi, sur une base associative, des diplomates, des travailleurs humanitaires et des représentants du secteur privé, de telle sorte qu'en substance, le Club devienne un forum de rencontre informel. Ce Club devra devenir une halte incontournable pour tout journaliste, tout en servant aussi de lieu de rencontre avec des acteurs non-journalistes. Une solution possible – en cours d'élaboration à Dubaï – serait de créer un Centre de Presse

International global (CPI) à La Pastorale, qui est stratégiquement située entre le Palais et l'Hôtel Intercontinental. Un CPI efficace contribuerait énormément à la création d'un centre médiatique international capable de répondre aux réels besoins sur le terrain.

Globalement, le CPI permettrait d'améliorer l'accès aux médias en stimulant des reportages plus dynamiques, indépendants et critiques. Il contribuerait à attirer d'autres institutions relatives aux médias à Genève. L'absence d'une telle institution était une des raisons pour lesquelles le Forum mondial pour le développement des médias (qui représente 20 groupes clés, comme la Fondation Reuters, le BBC Trust...) et qui est maintenant établi à Bruxelles, a récemment choisi de ne pas s'installer à Genève. Une réflexion plus créative est nécessaire pour aider les organisations à informer leur public, dans le contexte d'un environnement médiatique évoluant rapidement. Genève, aussi, doit être à l'avant-garde des nouveaux médias. Elle doit donc devenir de plus en plus consciente des méthodes plus efficaces pour diffuser l'information. Des initiatives commerciales récentes, comme l'arrivée de Yahoo! à Rolle ou même celle de Google à Genève et Zurich, sont encourageantes, mais ne suffisent pas. Genève doit intégrer des approches plus énergiques pour devenir un centre informatique créatif pour les produits, les idées et la programmation. (L'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR) joue déjà un rôle clé dans ce domaine en encourageant des tables rondes sur des enjeux mondiaux par le biais d'Internet). L'objectif est de faire en sorte que Genève soit perçue comme une plateforme stimulante et novatrice pour les médias et le domaine des télécommunications, capable de mettre en évidence les enjeux mondiaux qui sont traités dans la région.

#### RECOMMANDATIONS

1. Création à La Pastorale d'un centre de presse international (CPI), qui deviendrait un **Centre Médias et Défis Mondiaux-Genève (CMDM)**. Il serait rattaché au Club suisse de la Presse. (La Pastorale dispose de l'emplacement le plus pratique qui soit à Genève, tandis que le Club de la Presse représente déjà une excellente rampe de lancement pour une telle institution). En collaboration avec l'APES et l'ACANU, le CPI devra devenir le centre principal (bureaux/salles de presse pour les correspondants étrangers, salle de conférence, Internet, café-restaurant, etc...) pour les journalistes couvrant les questions relatives à l'ONU et d'autres questions mondiales à Genève. Le CPI devra s'efforcer d'accueillir des ONG spécialisées dans les médias, comme la *Fondation Hironde* et *Media21*, ainsi que des antennes d'organisations dont le siège est ailleurs, en plus de cultiver des liens réciproques avec d'autres centres de presse. La CPI devra également être soutenue plus activement en tant que **catalyseur** pour les agences, les sociétés et les fondations souhaitant **améliorer leurs activités de sensibilisation** via les médias, et pour aider les journalistes à développer **des contacts avec les principaux acteurs de la Genève internationale**. Il faudra donc fournir davantage d'efforts de collaboration pour communiquer

avec la communauté internationale journalistique, par exemple lors d'ateliers sur le travail avec les médias.

2. Création d'un **Fonds médias de la Genève internationale** pour soutenir des initiatives (bourses pour journalistes, ateliers, symposiums) pour soutenir des initiatives et pour encourager des reportages à Genève ou dans le monde sur des questions globales. Un tel fonds devra être soutenu par des gouvernements donateurs, des entreprises, des fondations et des particuliers concernés. Le conseil devra être composé de représentants éminents des médias, des entreprises, du domaine humanitaire et d'autres secteurs.
3. Genève devrait organiser chaque année un **groupe de travail international sur les médias** afin d'explorer le rôle des médias dans le traitement des enjeux mondiaux. Il comprendrait des dirigeants des médias, des éditeurs, des diffuseurs et des ONG spécialisées dans les médias. Ce groupe devrait organiser des réunions ciblées pour une diffusion de l'information rapide en temps de crise: tsunami, famine, changements climatiques... Le groupe devra aussi envisager la possibilité d'intégrer IRIN (service de nouvelles humanitaires de l'ONU) et de l'externaliser hors de l'ONU, ce qui lui permettrait de travailler librement et ouvertement sans conflit d'intérêt.
4. Genève devrait encourager des **initiatives et des partenariats publics/privés liés aux médias et aux enjeux mondiaux** parmi les organisations ou les activités existantes (par exemple l'Union européenne de radio-télévision, le suivi du Sommet Mondial sur la Société de l'Information (SMSI), l'Union internationale des télécommunications) pour développer la région comme plateforme principale de médias et de communication. Il s'agit aussi d'explorer de nouveaux horizons et des stratégies de communications innovantes.
5. La région lémanique devrait se joindre à l'UIT, au CERN, aux offices de tourisme et à d'autres organisations, pour mettre à disposition un accès Internet gratuit. Cette initiative serait appuyée par des sponsors importants et comprendrait de la publicité et des informations sur la Genève mondiale.
6. L'Office du Tourisme genevois fournit déjà aux visiteurs un accès aux transports publics gratuit au cours de leur séjour à Genève. Cela devrait être étendu à la région lémanique, y compris la France voisine dont les services de tourisme et de transport devraient être également impliqués. Les journalistes de passage (principalement des pays en développement) sont souvent effrayés du coût des déplacements en dehors de Genève, même pour un reportage. Une approche plus régionale favoriserait une meilleure couverture.

## TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION: LES MEILLEURES PRATIQUES AU SERVICE DE L'HUMANITÉ

Il a été prouvé que les TIC (technologies de l'information et de la communication) peuvent contribuer à faire en sorte que même les acteurs les moins représentés (de gouvernements et d'ONG, en particulier des pays les moins développés), qui sont dans l'impossibilité d'être présents à Genève pour des raisons économiques ou autres, peuvent néanmoins participer aux processus internationaux. La Tâche 9 examine les moyens par le biais desquels Genève pourrait devenir un centre pionnier et leader dans l'utilisation des TIC pour le bénéfice de la nouvelle gouvernance mondiale, ce qui permettrait aux acteurs les plus défavorisés de participer à distance aux réunions mondiales à Genève, ainsi qu'aux réseaux émergents qui sont à l'avant-garde de l'élaboration d'une politique mondiale sur les questions d'importance cruciale.

Toutefois, comme l'a montré la Tâche 3, Genève et la plupart des organisations internationales présentes à Genève n'ont pas fait suffisamment d'efforts pour installer de façon permanente les plateformes en ligne pour permettre la participation interactive à distance en temps réel à des réunions à Genève à partir de l'étranger. Alors que – sur une base ad hoc – des programmes, comme les transmissions webcam de réunions ou des questions du public transmises oralement via Internet, sont en cours d'installation, il n'existe pas de politique et de pratique cohérentes à cet effet. Il n'existe même pas assez d'installations à petite ou à grande échelle pour permettre des téléconférences avec un large public présent physiquement à Genève et dans d'autres endroits à travers le monde. En raison de l'augmentation des frais de voyage et de l'impact croissant des voyages sur les changements climatiques, de tels outils, mis à disposition par Genève, deviennent encore plus essentiels. De nombreuses organisations, toutefois, ne sont toujours pas au courant de la façon dont elles pourraient mieux utiliser ces moyens pour rendre leurs ateliers et leurs conférences plus accessibles au public du monde entier. C'est pourquoi une aide accrue et une sensibilisation du public sont clairement nécessaires.

En ce qui concerne l'examen des moyens par lesquels Genève pourrait devenir un chef de file dans les questions relatives à l'utilisation des TIC pour le bénéfice d'une nouvelle gouvernance mondiale, le bilan est très positif:

- Le gouvernement genevois a pris des mesures importantes pour obtenir le retour de l'UIT World Telekom à Genève en 2009.
- L'Union internationale des télécommunications (UIT) a contribué au renforcement considérable de Genève comme un centre mondial visant à réunir des décideurs politiques et des praticiens de gouvernements, la société civile, le milieu des affaires, le milieu universitaire et les médias pour identifier de nouvelles questions et de nouveaux défis et trouver des solutions à la nouvelle société de l'information. Au cours du processus de suivi du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI), l'UIT a initié plusieurs autres activités, notamment:
  - Initiative *connecter le monde* (<http://www.itu.int/partners/factsheet.html>) et ordre du jour de la cybersécurité mondiale de l'UIT (<http://www.itu.int/osg/csd/cybersecurity/gca/>)
  - Un processus visant à élaborer des politiques et à partager les meilleures pratiques pour permettre aux personnes handicapées d'accéder à Internet et pour arriver à une communication équitable pour tous.
  - Chercher à limiter et, à terme, à réduire les émissions de gaz à effet de serre et favoriser le développement durable dans le secteur des TIC, en particulier par le biais de la promotion de l'utilisation d'appareils plus économes en énergie.
  - Le travail met également l'accent sur l'atténuation des changements climatiques dans d'autres industries – y compris le secteur automobile – en utilisation des TIC.
  - L'UIT aidera les États Membres à utiliser des TIC pour l'environnement et le développement durable pour s'adapter aux effets des changements climatiques et atténuer ces effets, tels que l'utilisation de systèmes de télécommunications et d'alerte d'urgence pour les secours en cas de catastrophe.
- Avec le soutien du Gouvernement fédéral suisse, le processus ICT4Peace et son réseau mondial sont nés. ICT4Peace étudie et favorise l'utilisation des TIC et la formation dans ce domaine en matière d'alerte rapide, de prévention, de médiation, de reconstruction après les conflits et de consolidation de la paix, de protection des civils et de gestion de l'information lors de catastrophes naturelles ou anthropiques.
- Conséquence directe du SMSI et du soutien du Gouvernement fédéral suisse, Genève a obtenu la création du Secrétariat du nouveau Forum sur la gouvernance d'Internet (IGF). L'IGF a pour mandat de construire un réseau mondial qui permettra de discuter et donnera des conseils sur les questions de politique publique liées aux principaux éléments de la gouvernance d'Internet. L'IGF utilise un processus ouvert de dialogue multipartite afin de favoriser la durabilité, la robustesse, la sécurité, la stabilité et le développement d'Internet.

- Avec le soutien de la Suisse et d'autres gouvernements, il a été décidé par le biais du SMSI que la Commission d'ECOSOC sur les sciences et la technologie basée à la CNUCED à Genève était devenue la commission technique pour le processus de suivi intergouvernemental visant à surveiller l'application des résultats du SMSI. Cette Commission organise à Genève, plusieurs fois par année, des consultations multipartites sur la mise en œuvre des lignes d'action du *Plan d'action* SMSI de Genève.
- À la suite du SMSI, l'OMM (Organisation météorologique mondiale) a établi le WIS (Weather Information System), qui met l'accent sur l'utilisation de TIC et le partage des données.
- La création du PACE (Partnership for Action on Computing Environment), situé dans la Maison de l'environnement à Genève et qui fait partie du Secrétariat de la Convention de Bâle, est un nouveau partenariat à multiples parties prenantes «pour aborder la gestion écologiquement rationnelle des ordinateurs personnels usagés et en fin de vie» (<http://www.basel.int/pub/leaflets/leafPACE.pdf>).
- Les activités de la Commission économique pour l'Europe (CEE) sont également pertinentes, y compris le Centre des Nations Unies pour la facilitation du commerce et des procédures électroniques (CEFACT), qui se concentre sur les sections e-business de l'ordre du jour du suivi du SMSI ([www.unece.org/cefact](http://www.unece.org/cefact)), et le Secrétariat pour la Convention d'Aarhus, basé à Genève ([www.unece.org/env/pp/welcome.html](http://www.unece.org/env/pp/welcome.html)). Le site Internet du Centre d'échange d'Aarhus (<http://aarhusclearinghouse.unece.org>) représente une première tentative pour apporter de la transparence dans le secteur des déchets toxiques.
- Le site Internet du Centre d'échange d'Aarhus est une plateforme électronique dont la conception pourrait être utilisée pour d'autres sujets similaires et la gestion de problèmes. La CEE a également écrit une contribution pour le rapport du Secrétaire général sur la mise en œuvre du SMSI en 2007 à la fois sur le CEFACT et la Convention d'Aarhus. ([www.unctad.org/sections/wcmu/docs/dite\\_pcbdev0093\\_en.pdf](http://www.unctad.org/sections/wcmu/docs/dite_pcbdev0093_en.pdf)).
- Le Réseau Environnement de Genève, qui fait des efforts pour réunir ses réseaux de par le monde, contribue au rôle de leadership de Genève dans ce secteur et favorise l'allégeance entre les membres du réseau grâce à l'utilisation des TIC.
- Le récent Forum de la sécurité de Genève, créé par le gouvernement genevois, est en train de construire un réseau mondial de penseurs et de décideurs concernés par l'interconnexion croissante des nouveaux défis mondiaux qui ont un impact direct sur la sécurité humaine, et examine en

particulier le rôle des TIC comme défis supplémentaires mais aussi en tant que solutions à ces nouvelles menaces.

#### RECOMMANDATIONS

- Continuer à promouvoir une meilleure compréhension de l'ubiquité des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et de leur interdépendance avec tous les aspects du développement, de la paix et de la sécurité, y compris les affaires humanitaires.
- Promouvoir la confiance et la sécurité dans l'utilisation des TIC pour construire une société de l'information ouverte, sûre et mondiale.
- Continuer à aborder les défis juridiques, techniques et institutionnels posés par la question de la cybersécurité dans le cadre d'un processus multipartite au sein de la Genève internationale.
- Promouvoir l'utilisation des TIC comme une pièce maîtresse du développement futur de Genève.
- Préparer des programmes de communication prêts à l'emploi, à faible coût et faciles à utiliser pour les organisations internationales, et en particulier les ONG qui n'ont pas beaucoup d'argent.
- Promouvoir l'investissement dans l'installation de dispositifs high-tech de conférence multimédia en ligne.

*Les auteurs tiennent à remercier Barbara Weekes pour son assistance dans la Tâche 1 et sa compilation des divers rapports des Tâches. Elle a aussi participé à la publication du rapport final, avec l'aide d'Ed Girardet, que les auteurs remercient également.*

*Ce rapport est une compilation d'idées des membres de GenevaNetwork et d'une communauté importante de personnes intéressées à Genève. Il ne reflète pas nécessairement la position de l'individu ou de l'institution auxquels ils sont associés ou affiliés sur chaque question.*

**ENGLISH**

# FOREWORD

In 2005, a group of concerned citizens, who soon became friends, and I decided to launch a reflection group called the GenevaNetwork to consider the challenges facing international Geneva in a knowledge society increasingly driven by a wide range of actors using both traditional channels of negotiation but also “soft power” and new processes to address global issues. Following several discussions and meetings, the GenevaNetwork published in September 2006 the report entitled *International Geneva: Thoughts for the Future* which identified nine Tasks (see page 57) requiring further analysis and implementation.

The outcome of a series of discussions with interested individuals and institutions in the Lake Geneva region is a general sense that Geneva needs to act now in order to retain and promote its role in the international arena, building on its expertise and becoming a central hub for the new networks that are exploring and coordinating responses to challenges facing the global community. As explored in Task 1, it is very important to connect with emerging issues and networks in order to maintain and build thought leadership on key global challenges. To do this, it is essential to have the necessary infrastructure and logistical support for both the international players based in Geneva and those considering establishing a presence in the region. It is also very important to recognize the critical role of ICT (information and communication technologies) in all aspects of development, peace and security.

Geneva is ideally situated to address many of the issues requiring the attention of the international community. Of critical importance is the pressing need to revive the Intergovernmental Organizations (IGOs) in light of new challenges and a changing global dynamic defined by some as the second generation of globalization, which is characterized by economic multi-polarity. Geneva institutions are also well-positioned to look at the necessity of setting new boundaries for multi-stakeholder relationships and to develop more effective cooperative mechanisms amongst international institutions to optimize responses to issues relating to the global common good, as defined by the Millennium Development Goals. How can Geneva contribute significantly to advancing guiding principles that would better integrate today’s economic reality and new power hubs?

In terms of staff, Geneva is the largest UN system working place in the world. That reality imposes a great responsibility on the host Government, Canton and City to maintain both its physical and intellectual infrastructure. One must not only invest in future networks but also reinforce and treasure what one already has. In order

to do this, Geneva needs to adopt a multi-faceted new media campaign highlighting both the good work being done in Geneva and the attractiveness of Geneva as a host city.

This Report, through interviews with key intergovernmental and international organizations, NGOs, government representatives, academia and international business leaders has tried to highlight some of the concerns and challenges facing the international community and how the Lake Geneva region can best contribute to furthering global discussion and action in key areas. Many of these new challenges are interconnected, and fall within the sometimes overlapping agendas of the responsible organizations, which provides an opportunity for the Geneva region to be part of building forward-looking networks and an architect in developing adequate responses.

This Report is not meant to be a prescription but rather a starting point for discussion and possible action about the future of the Lake Geneva region. The issues presented are often complex but not meant to be an exhaustive “tour d’horizon” of every theme and challenge that Geneva should, or already does, address through its many international institutions and actors.

The GenevaNetwork is a non-exclusive network, not an institution, of dedicated citizens who are concerned about the future of the Lake Geneva region and are in large part working on a volunteer basis with a keen sense of civic responsibility. The GenevaNetwork is attached to the office of the Ambassador and Permanent Representative of Switzerland to the UN.

I feel indebted to the nine Task groups as well as to those who agreed to share their open and frank views on the strengths and weaknesses as well as opportunities of International Geneva, and hope they will continue to contribute to the thinking about its potential. I also would like to thank the Swiss Federal Department of Foreign Affairs as well as the Building Foundation for International Organizations (FIPOI) for their generous financial contribution to this work. Finally I shall not fail to express my gratitude to my former colleague Daniel Stauffacher for helping to launch and coordinate the work of the GenevaNetwork, including the production of this report.

I look forward to hearing your feedback and contribution to this effort!

Blaise Godet  
Ambassador, Permanent Representative of Switzerland to the UN in Geneva  
Geneva, August 2008

*This report is a compilation of ideas among the members of the GenevaNetwork and a large community of interested individuals in Geneva. It does not necessarily reflect the position of the individual or the institution to which they are associated or affiliated on each issue.*

## GenevaNetwork

# INTRODUCTION

Geneva is at a crossroads where it can choose to either, reinforce and actively promote its long tradition of hosting intergovernmental organizations and civil society actors, or sit back and let other cities slowly pull ahead in the race to establish themselves as global centres for international networks and cooperation. The economic growth and political influence of Geneva, and Switzerland, will depend on their ability to attract and retain the key actors. The critical function provided by “International Geneva” as a neutral, open location to discuss key global challenges amongst nations, and increasingly also with civil society stakeholders, is a necessity in today’s world. The issues are cross-cutting and interconnected and require a multi-stakeholder approach. Any city that wishes to establish itself as a centre of international dialogue and cooperation needs to maximize its exposure and integration of new networks built around a wide range of civil society actors and international business. Geneva, ideally suited to continue and further develop its leading role in this field, should not forget that other cities are also vying for this position. Geneva, with the support of the Federal Government, needs to focus on how to attract these new players and ensure that new organizations and networks think of Geneva as “the place to be”.

Geneva also needs to effectively maintain and reinforce the resources, initiatives and organizations it already hosts. There is currently a critical lack of local commitment to highlight the wealth of resources – literally, a gold mine of under-exploited content – that the Geneva region’s hundreds of institutions have to offer. Geneva, and Bern, could involve themselves far more in the development of an internationally-oriented and invigorating region, developing a more sustainable and longer-term strategy that will firmly establish Geneva as a key hub for global issues. Too much is linked to “show-piece” projects which achieve little in demonstrating what Geneva is really about.

The GenevaNetwork is a future-oriented and collective effort whose strength is mobilization. It is an open-ended, flexible and growing network of motivated individuals concerned about the future of International Geneva. Its goals are to frame a vision of what Geneva and the surrounding region could - and should - be, as well as to inspire pride in International Geneva. It aims to create awareness both locally and internationally about the exceptional work being undertaken in the Lake Geneva region and to provide ideas and recommendations as to the next possible steps to be undertaken collectively and voluntarily. This report is an exploration of ideas, often complex, meant to provoke discussion amongst all the stakeholders as to how Geneva should best move forward.

All initiatives that enhance the role of International Geneva are part of the effort and welcome to participate in this loose network, such as the Fondation pour Genève, FIPOI (Building Foundation for International Organizations) and the working group on CISCAN (Consortium for the Interdisciplinary Study of Conflict and Negotiation). The present and future role of the GenevaNetwork effort is to highlight and connect with activities that seek to enrich International Geneva.

This report aims to identify the key steps that need to be taken if Geneva wishes to remain a competitive and, above all, relevant actor on the world stage. This report also seeks to act as an “audit” on the state of affairs of International Geneva exploring whether Geneva is doing enough to reinforce its positioning both as a central hub for new networks and as a centre of excellence. This includes a wide range of international issues, some of which are also highlighted in the work being done to achieve the Millennium Development Goals, such as social development, fighting poverty, conflict mediation and resolution, global health, humanitarian relief, the environment, disarmament, the integration of new technologies, human rights, migration, international trade and intellectual property rights, media and communications, among many others.

## WHAT NEEDS TO BE DONE TO STRENGTHEN AND PROMOTE GENEVA'S ROLE AS A GLOBAL CENTRE FOR INTERNATIONAL DIALOGUE AND COOPERATION?

### ADDRESS KEY SUBSTANTIVE ISSUES CENTRAL TO THE FUTURE OF GENEVA INCLUDING:

- The need to reform, revive and renew Intergovernmental Organizations (IGOs) in light of new challenges and a changing global dynamic (*see Task 1*).
- The need to develop new methodologies to bring international business and civil society more constructively into the international dialogue process, central to effectively tackling global challenges (*see Task 1*).
- The need to develop a new media approach and campaign to bring Geneva to the world through a broad spectrum of traditional and new media (*see Task 8*).

### ADDRESS KEY OPERATIONAL ISSUES INCLUDING:

- Assess whether or not Geneva is focusing sufficiently on the most relevant issues and actors.
- Assess whether or not Geneva is in a position to capture new opportunities and to establish new networks in the high-stakes competition with other leading-edge international cities.
- Ensure that the necessary logistical framework and IT infrastructure is in place to support these kinds of initiatives.

These are a few of the issues and questions that this report sets out to address based on research and a series of discussions with key actors in Geneva and the region, following up on the 9 Tasks outlined in *International Geneva: Thoughts for the Future* published in September 2006 ([www.genevanetwork.net](http://www.genevanetwork.net)).

- Task 1* Identify Major Global Issues and Stakeholders in Geneva
- Task 2* The Implications of the Changing Paradigm in Global Governance for Geneva
- Task 3* Carry out SWOT (Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats) Analysis in Making Geneva a Central Hub

- Task 4* Swiss Foreign Policy: How to Reflect Evolving Political Conditions
- Task 5* Set up SWAT Team to Actively Promote Geneva as Primary Venue
- Task 6* Increase Geneva's Intellectual Output
- Task 7* Framework and Facilities (Logistics, Technology and Equipment)
- Task 8* Develop New Branding, Image and Media Strategy
- Task 9* Information and Communication Technology (ICT): Best Practices at the Service of Humanity

International Geneva faces several principal challenges in its goal to become a leading "thinking and action" centre in the 21st Century. At the local level, a renewed effort needs to be made to change current perceptions. This includes the assertion that International Geneva does not really have a stake in Geneva and that the Geneva populace and business leaders have no real stake in International Geneva. The future of both are heavily intertwined; economically, logistically, academically and, most important, in shaping the global debate on issues that affect our common future, and understanding of the world, including the environment, human rights, bio-sciences and the ground-breaking research being done at CERN (European Organization for Nuclear Research). Geneva also needs more support from local and federal authorities in order to facilitate the acquisition of new networks and to ensure the maintenance of good relations with existing international organizations, civil society groups, diplomats, the media, academia and business leaders.

Geneva has unparalleled advantages for organizations and networks looking for the right host city, including a long history of neutrality, a wide range of international actors, security, freedom of speech and thought, a healthy environment, a central geographic location, good schools, a solid financial and business environment and a strong diplomatic community. However, much work remains to be done in particular in light of the stiff competition from other cities.

## CHALLENGES AND RECOMMENDATIONS

**THE OVERARCHING CHALLENGE FOR THE SUSTAINED GROWTH AND FUTURE OF GENEVA IS THE NEED TO REINFORCE EXISTING INSTITUTIONS WHILE ALSO IDENTIFYING NEW ISSUES AND NETWORKS AND TO PROACTIVELY BRING THESE CIVIL SOCIETY ACTORS TO GENEVA**

The following more detailed recommendations outline possible next steps for Geneva while keeping in mind the need for increased dialogue, partnerships and international cooperation amongst all stakeholders. Every issue needs an individual or an organization to champion it forward, re-igniting Geneva's positive image and progress both locally and on the international stage.

### IMPROVING INTERNATIONAL COOPERATION AND DIALOGUE

- Seek new opportunities for Geneva through analysing the interconnectedness of the key issues: disarmament, human rights, trade, migration, refugees, health and humanitarian issues.
- Look at how Geneva could contribute to designing best practices on new multi-stakeholder relationships. How should IGOs, governments, business and civil society interact in a meaningful and professional way? How can IGOs effectively engage with business? Is the provision of services by NGOs and the private sector handled in the most effective manner? Could Geneva become a key centre for best practices and expertise on corporate-IGO relationships?
- Examine how to improve the management of IGOs.
- Analyze the impact of new media.
- Assess the impact of the "second generation" of globalization; a world characterized by multi-polarity and a redistribution of power particularly with the large emerging economies.
- Look at the situation of small and developing countries within international processes and negotiations in Geneva. How can countries further develop their expertise in terms of IGO processes?

- How can knowledge services be increased to Geneva-based missions who require advice or support on a given issue?
- Foster relationships between think tanks, IGOs (intergovernmental organizations), business, the media, the diplomatic community and civil society.
- Foster the development of interdisciplinary roundtables on key issues.

#### **IMPROVING INTERACTION AMONG LAKE GENEVA REGION STAKEHOLDERS**

- Reinforce the understanding of Geneva-based international businesses and financial institutions of the importance of International Geneva to their activities, profit, image and networking opportunities. Strengthen and augment the interplay between the IGOs, diplomatic missions and international business.
- Work toward developing a mechanism for local and federal authorities to meet with the Heads of UN Agencies, Funds, Programmes, NGOs (non-governmental organizations) and business to clarify issues and tackle problems that arise of daily practical importance.
- Encourage increased interaction between local Geneva and international Geneva at all levels.
- Improve synergies with, and make better use of the programmes, research and activities of the outstanding institutions and organizations around Lake Geneva, such as the EPFL (Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne), IMD (International Institute for Management Development), UNIL (University of Lausanne), IHEID (Graduate Institute of International and Development Studies), UNIGE (University of Geneva).
- Encourage outcome-oriented joint research projects amongst the institutions, organizations and corporations in the Lake Geneva region.
- Encourage an action-oriented spirit of cooperation among all the stakeholders in the Lake Geneva region.
- Continue fostering excellent relations with neighbouring France and deepen cooperation on transborder issues pertaining to International Geneva.

#### **IMPROVING MEDIA, BRANDING AND WEB-BASED INTERACTION**

- Work to raise international and local awareness of the effective work being done by international organizations in Geneva.
- Emphasize Geneva's tradition of being a "neutral convener" when governments or other key actors need to discuss matters privately, negotiate or resolve disputes.
- Work to ensure the positive branding of Geneva at every possible opportunity (opportunity lost in 2007 with Nobel Prize for the IPCC-Intergovernmental Panel on Climate Change).
- Work to improve cooperation among the media and PR offices of the Geneva authorities, Club de la Presse (Geneva Press Club), the Geneva Association of United Nations Correspondents (ACANU) and the Swiss Foreign Press Association (APES), press secretaries of the United Nations Secretariat and various agencies, such as the UN Organization for Humanitarian Coordination (OCHA), World Health Organization (WHO), International Labour Organization (ILO), International Organization for Migration (IOM), International Committee of the Red Cross (ICRC) plus numerous non-governmental organizations for coverage of key global issues ranging from humanitarian action to the impact of climate change.
- Work to develop clear and practical means through which individual citizens of Geneva and the world can participate in the intellectual life of the city through blogs and designated websites such as the recent successful online and physical meeting with the larger public organized by UNITAR at the Palais des Nations with the UN Secretary General.

#### **IMPROVING LOGISTICAL SUPPORT**

- Improve logistical support to the international community.
- Improve access to public transport for delegates and the welcome facilities at Cointrin International Airport.
- Ensure that the IT, broadband and WIFI infrastructure of Geneva is competitive with other leading international cities.
- Develop clear actions on relieving the difficult housing and real estate market.

## LIST OF PARTICIPANTS IN DIALOGUE PROCESS

Isabelle Aubert	Fred Herren	Bertrand Piccard
Olaf Blanke	Joseph Ingram	Antony Pitt
Renate Bloem	Michel Jarraud	Nick van Praag
Philippe Burrin	Alain Kaufmann	Richard Preston
Maria Cattai	Beth Krasna	Daniel Pruzin
Xavier Comtesse	Jean-Pierre Lehmann	Rudolf Ramsauer
Jacqueline Cote	Ulrich Lehner	Francois Reinhard
Olivier Couteau	Carlos Lopes	Klaus Scherer
Philippe Dam	Urs Luterbacher	Daniel Stauffacher
Jed Davis	Pierre Magistretti	Hamadoun Touré
Elisabeth Decrey Warner	Mario Matus	Jean-Dominique Vassalli
Alexandre Fasel	Alain Modoux	Martin Vetterli
Patricia Francis	Michael Moller	Katharina Vögele
Jean F. Freymond	Philippe Moreillon	Patrick Vuilleumier
Charles Geiger	Paul Muller	Laurent Walpen
Pierre Gilliot	Francois Nordmann	Barbara Weekes
Edward Girardet	Herbert Oberhänsli	John M. Weekes
Blaise Godet	Sergei Ordzhonikidze	Rufus Yerxa
Laurent Goetschel	Supachai Panitchpakdi	Sebastien Ziegler
Arancha Gonzalez	Francis-Luc Perret	Enrico Zuffi
Marion Harroff-Tavel		

## ORGANIZATIONS

ACANU- Geneva Association of United Nations Correspondents City of Geneva	ILO - International Labour Organization
Cercle diplomatique	IMD – International Institute for Management Development
CHUV Lausanne - Centre Hospitalier Universitaire Vaudois/University Hospital for the Canton of Vaud	ITC- International Trade Centre
CONGO - Civil Society Development Forum	ITU- International Telecommunications Union
DCAF - Centre for the Democratic Control of Armed Forces	Mandat International
EPFL - Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne	Manotel
Federal Authorities of the Swiss Confederation	Media21
FIPOI - Building Foundation for International Organizations	Nestle
Fondation pour Genève	Republic and Canton of Geneva
GCSP- Geneva Centre for Security Policy	Sidley Austin
Geneva Tourism & Convention bureau	UNOG -United Nations Office Geneva
Geneva University Medical Centre	UNHCR - United Nations High Commission for Refugees
Global Humanitarian Forum-Geneva	UNCTAD- United National Commission on Trade and Development
ICC - International Chamber of Commerce	UNIGE - University of Geneva
ICCG - International Conference Centre Geneva	UNIL - University of Lausanne
ICRC - International Committee of the Red Cross	UNITAR - UN Institute for Training and Research
ICTSD – International Centre for Trade and Sustainable Development	WBCSD - World Business Council on Sustainable Development
IHEID – Graduate Institute for International and Development Studies	World Economic Forum
	World Civil Society Forum
	WMO/OMM - World Meteorological Organization
	WTO - World Trade Organization

# 1

## IDENTIFYING MAJOR GLOBAL ISSUES AND STAKEHOLDERS

The GenevaNetwork, through a series of discussions and interviews with many of the individuals listed above, identified some of the world's most significant challenges for which Geneva is, or should become, the hub of international discussion and response. Working on the premise that Geneva needs to think about the future, not rest on the glory of past achievements, and work harder to be a central hub for new networks addressing emerging global challenges, this report looks at the following questions:

1. What are the key international challenges where the Geneva area could play a decisive role?
2. What could the Lake Geneva region do better?
3. What could be the potential usefulness of the GenevaNetwork effort for issues addressed in the Lake Geneva region and for relevant stakeholders?
4. What is required to have a truly multi-stakeholder, inclusive and relevant discussion about these issues? How could business, IGOs, NGOs, the academic community and the media work better together in the Lake Geneva region?

Through an on-going process of discussion with relevant stakeholders including leaders from governmental missions, intergovernmental organizations (IGOs), nongovernmental organizations (NGOs), academic and research institutions, and businesses, this report builds on existing themes, institutions and interlocutors while simultaneously adding new issues.

Many of the new challenges however, are currently addressed in a fragmented way. This provides a unique opportunity for the Geneva area to build forward-looking networks and to become an architect in developing effective responses.

### INTERCONNECTEDNESS

The age of globalization has witnessed not only increasing interdependence and mobility of capital, goods and people but also the growing interconnectedness of global challenges and their diverse effects on citizens around the world. This interdependence, highlighted by technological advances resulting in a web of interrelated networks, has increased the potential for progress and created new opportunities for key cities to become central "thinking and action" centres in the 21st Century. The exchange of information and knowledge across borders has

become critical in the development of cooperative and effective international responses to these challenges. Geneva needs to move quickly to actively recruit and attract new networks, both virtual and Geneva-based, in order to optimize these new trends.

Although valuable to look at individual issues, it is important to examine the linkages between the themes addressed in Geneva. This report aims to highlight and encourage key actors in the Geneva area to be at the cutting-edge of thinking in creating and advancing joint research projects and flexible networks focused on new challenges. Building on Geneva's expertise in disarmament, humanitarian issues, human rights, labour issues, scientific research, international trade, environment, global health and international diplomacy, this report hopes to provoke discussion, cultivating the groundwork for new networks and recommendations, encouraging Geneva to become the place for business and policy-makers to evaluate key issues, share expertise and drive knowledge growth.

### THE SECOND GENERATION OF GLOBALIZATION

In addition to the increased interconnectedness of global issues and rapid technological advancements, the international community is witnessing, what some have referred to, as the "second generation of globalization": a world characterized by economic multi-polarity and by the increasing influence of emerging economies. This, in turn, is changing the nature of governance structures in IGOs, policy-making mechanisms, formal and informal policy groups and exerting an increasing influence on the world economy and financial markets.

The new players have a disproportionate weight in the global economy and world trade, but not in the influence they exert, yet. What is the interplay and influence of these countries on trade, investment, science and technology? How will this impact rules and norm-setting? How are the IGOs managing this challenge? What role can Geneva play in guiding and developing guidelines that would better reflect today's economic reality and power centres?

### A MULTI-STAKEHOLDER WORLD: DEFINING THE BOUNDARIES OF NEW RELATIONSHIPS

Key global issues now have the interest and involvement of a wide range of actors from all sectors in society, most notably from IGOs, NGOs, governments, business, media and academia. To date, these relationships have developed in an ad hoc manner, in part depending on the ability of non governmental actors to navigate the international system and influence the international agenda. Are these processes working effectively? Could Geneva become a centre for developing frameworks and best practices for multi-stakeholder relationships?

### **THE MANAGEMENT OF OUR GLOBAL COMMONS: IS THE INTERNATIONAL COMMUNITY SERIOUS ABOUT SUSTAINABLE GROWTH?**

Many of the issues represented by Geneva-based international organizations pertain to the global common good and are also highlighted in the Millennium Development Goals. Nevertheless, there is a growing need among many of these organizations to adopt more effective and collaborative approaches for managing these multi-stakeholder common interests. This is where Geneva has a key role to play.

## **KEY CHALLENGES**

These four overarching themes of interconnectedness, economic multi-polarity, multi-stakeholders and the management of our global commons, are central to Geneva's future and will define the new networks that Geneva should be actively recruiting. The following is a list of issues, including some of Geneva's well-known established areas of expertise in addition to new global challenges, which need to be either reinforced or directly targeted and established in Geneva. Geneva's future role as a "thinking and acting" centre will depend on its ability to continue to, or start to, provide the world with cutting-edge analysis on at least some of the following. This list is not exhaustive and purposefully does not focus only on the Geneva's traditional areas of expertise such as disarmament, global health, humanitarian relief, labour, trade, telecommunications, migration, human rights and environment. This list aims to look at new aspects of established issues or new challenges that could be addressed in Geneva.

### **DISARMAMENT: SHIFTING PRIORITIES TO DEVELOPMENT GOALS**

The United Nations in Geneva serves as the seat for disarmament negotiations worldwide. How can development priorities including education, training, basic services, health and housing be pushed forward? As developing countries increase their GDP they also increase their spending on the military while not always attacking pressing development issues. How can Geneva kickstart this process of setting and entrenching new priorities?

### **HUMANITARIAN ISSUES, PEACE-BUILDING EFFORTS, HUMAN SECURITY AND THE RESPONSIBILITY TO PROTECT (R2P)**

Geneva represents the world's humanitarian capital through the presence of key IGOs, aid agencies and civil society institutions designed to respond to key global challenges. The humanitarian movement consists of a wide range of actors responding to an even broader spectrum of global challenges from natural disasters to peacekeeping, intervention and conflict prevention to name but a few. What processes exist to help decision-makers decide when, and if, the global community

should intervene? Who is examining the consequences of humanitarian intervention? Are there models that work better than others? To what extent is the global community responsible to take action in extreme cases of failed states?

### **HUMAN RIGHTS**

Geneva also serves as the world's human rights capital with the presence of the United Nations High Commission for Human Rights, diplomatic missions with special human rights representatives and various NGOs, such as Human Rights Watch and Amnesty International, and also Media21's Human Rights Tribune covering the Human Rights Council. How can the global community improve the way basic human rights are protected and promoted? What remains to be done? Are the relevant governments, NGOs, IGOs and business operating together in an optimal way?

### **GOVERNANCE IN IGOs**

Geneva commands a unique position for pushing global governance issues and reform through the presence of key intergovernmental organizations based in the region. As IGOs have become bigger and more important they have also tended to focus primarily on their own core activities. However, global challenges are increasingly interconnected, often falling within the agendas of more than one IGO. This requires a new focus on lateral paths and synergies designed to improve cooperation and reduce duplication. What concrete steps can be taken to overcome these hurdles?

### **SECURITY**

Security in its broadest sense has become one of the most central issues facing the world today, from the protection of infrastructure to personal and societal security issues. New security challenges including increasingly sophisticated hackers, computer viruses, the move to network-centric warfare, the privatization of warfare, water shortages, terrorism, the risk of pandemics, migration, the potential impact of rising number of discontented youth among others, have made it clear that a new multi-stakeholder, interconnected and IT savvy approach to developing and implementing security solutions is urgently required. Geneva already serves as a world leader in security thinking. This position is particularly enhanced by its broad global expertise coupled with the presence of key players, notably the UN and a wide range of international organizations and institutions such as the WHO, ITU, UNHCR, IMO, GCSP (Geneva Centre for Security Policy), DCAF (Geneva Centre for the Democratic Control of Armed Forces), the Small Arms Survey, the Centre for Humanitarian Dialogue, Interpeace and the Geneva Security Forum.

## **ENVIRONMENT AND SUSTAINABILITY:**

### **NEW CHALLENGES FOR THE GLOBAL SYSTEM**

Geneva is a leader on environmental and sustainability issues through organizations such as UNEP (United Nations Environment Program), the WMO (World Meteorological Organization), the IPCC (International Panel on Climate Change), the WWF (World Wide Fund for Nature), IUCN (International Union for Conservation of Nature) and the WBCSD (World Business Council on Sustainable Development). Ensuring environmental sustainability has also been identified as one of the Millennium Development Goals. How should environmental challenges be managed in an optimal way? What are the implications of having winners (e.g. those who will benefit from the new environmental technology sector or from increased arable land) and losers (those who may lose their local habitat or face deadly climatic conditions) from global warming? Can humanitarian law contribute to environmental protection in times of conflict? What will be the impact of global warming on migratory patterns and conflict? Will the “carbon footprint” of a product be used as a non-tariff barrier? Will environmental concerns be used to hide other agendas such as the blocking of imports or the raising of trade barriers?

### **THE CHANGING MAP OF THE WORLD'S PEOPLES: MIGRATION, IMMIGRATION AND DEMOGRAPHICS**

Geneva is playing a central role in many of these issues through the important work of institutions such as the UNHCR (United Nations High Commission for Refugees), the International Organization for Migration (IOM), the International Committee of the Red Cross and the Internal Displacement Monitoring Centre (IDMC). An increasingly global economy has led to more immigration putting a strain on value systems and creating economic divides within countries. Migration of the world's poorest people from, and within, regions in conflict or threatened by natural disasters, also brings critical challenges to the global community. How are these trends developing? Will migration be manageable with our current international structures given the increased likelihood of environmental threats? Are nation-states and IGOs prepared for radically changing demographics, including ageing populations and huge numbers of unemployed young people, in particular in developing countries?

### **THE CHALLENGE OF PHYSICAL AND MENTAL WELL-BEING**

Geneva's leadership in global health is the result of the activities of the World Health Organization and a range of civil society actors and institutions. Key issues such as AIDS, malaria, pandemics and infectious diseases, identified in the Millennium Development Goals, all require urgent attention if they are to benefit from more effective responses and emergency preparedness. But should the global health system be recalibrated to look more intensively at preparedness, prevention, early diagnosis and health management? There is an increasing threat from chronic diseases such as diabetes, obesity, drug addiction, mental illness and depression. Prevention and early diagnosis are often of critical importance in

many chronic ailments but there is no measurement to gauge the success of prevention programmes. How can the global community and relevant stakeholders adapt to these challenges? What role for education and awareness?

### **INTERNATIONAL STANDARDS: LAYING THE GROUNDWORK FOR THE CONDUCT OF HUMAN ACTIVITY**

It is increasingly necessary to have interoperable standards for the conduct of global human and economic activity. The International Standards Organization (ISO) in Geneva keeps national systems compatible with each other and provides the base for smoothly functioning global systems. Are there areas or sectors that need additional attention? What can be done to reduce the amount of red tape while maintaining necessary standards?

### **FINANCE: THE CHANGING DYNAMIC**

The “south” is now becoming a key world investor. At this pace, new sovereign wealth funds may control over 50% of the world's financial system. What impact will this have politically and economically?

### **INTELLECTUAL PROPERTY**

What is the future of intellectual property rights at an international level? What impact do the WTO and WIPO (World Intellectual Property Organization) have? How can the global community better manage the North-South divide on intellectual property rights? What is needed to maintain a balance between economic growth and fair play for the poorest countries?

### **OPENNESS VERSUS IDEOLOGIES PROMOTING EXTREMISM**

Many security threats come from groups espousing ideologies that promote extremism. What is the optimal way to address this challenge? How can radical ideologies that threaten international stability be weakened and brought into the mainstream? How can more moderate voices be promoted? Is there a role for Geneva?

### **STRENGTHENING THE MULTILATERAL FRAMEWORK**

Geneva, due to the presence of a wide range of international organizations, high-level diplomatic representatives and the absence of the high-powered politics of New York, is ideally situated to assess how best to strengthen and renew the IGOs and the multilateral system. At a time of wariness about deepening integration and doubts about the benefits of world prosperity, the multilateral framework and institutions for international cooperation need to be reformed and invigorated with new thinking and ideas. The global financial system is coming under increasing pressure at the same time as central banks are faced with diminishing power

and control. The global infrastructure, built after World War II, needs to be reformed in light of new challenges, requirements and demands. How can this best be done given the huge difficulties in taking collective action? Which internationally-agreed rules are missing? What remains to be done in terms of the global financial architecture, trade and investment, taxation and competition policy?

#### **POST-GOVERNANCE IN THE TIME OF PARTICIPATIVE MEDIA**

How can the world be managed when people increasingly have access to tools for coordinating, sharing and communicating outside the filter of representative institutions? What are the implications of the increasing power of the individual using the Internet through social networks and other systems to influence the public debate? What does personal space mean today? Does anonymity still exist? What about privacy? What are the implications for traditional governance structures?

#### **MASS MIGRATION INTO CITIES AND THE IMPACT ON HUMANITARIAN RELIEF OPERATIONS**

Will the conflict zone of the future be the city? As more and more of the world's population migrates into cities (as of 2007 was more than half the global population) what will this mean for humanitarian relief and response? Will this require a complete re-think of humanitarian operations?

#### **COMMUNICATION AND INFORMATION TECHNOLOGY**

Communication and information are the common threads through all aspects of the big challenges currently faced by the global community. What role can Geneva play in providing new thinking on these issues? How can Geneva actively promote the establishment of networks and foundations focused on ICT, such as the ICT4Peace Foundation?

## **2**

# **THE IMPLICATIONS OF THE CHANGING PARADIGM IN GLOBAL GOVERNANCE FOR GENEVA**

One of the fundamental building blocks of the GenevaNetwork process has been the inclusion of new ways in which global governance is exercised. Geneva has demonstrated its ability to actively recognize and launch inclusive multi-stakeholder negotiations and processes on global issues as seen during the World Summits on Social Development and the Information Society or the recently launched Global Humanitarian Forum, where new actors were an integral part of the process. Building on these efforts the GenevaNetwork discussions on changing global governance have already been explored further by the Fondation pour Genève ([www.fondationpourgeneve.ch](http://www.fondationpourgeneve.ch)) through a series of booklets, the main points of which are outlined below.

The key global challenges facing the international community require a multi-faceted approach from a wide range of actors including nation states, intergovernmental organizations, NGOs, business and the relevant stakeholders on any given issue. New models of participation and problem-solving have evolved. These now integrate a wider range of actors from civil society and stakeholder groups who participate directly or indirectly in the decision-making and agenda-setting processes of both intergovernmental organizations and loose networks that develop to solve particular issues. These new processes – commonly referred to as “soft governance” – influence many of the cross-cutting issues currently on the agendas of Geneva's intergovernmental organizations. Challenges such as global warming and climatic change, world trade and commerce, humanitarian problems, security, health, sustainable development, labour and education often require a varied multi-layered and multi-stakeholder approach to reach effective solutions.

#### **RECOMMENDATIONS**

Geneva is well-situated to reinforce and promote its role as a centre of best practices in the use of “soft governance” and “multi-stakeholder” consensus building. In order to do so, Geneva would need to develop, or entrench, some of the following elements:

- Local support for International Geneva.
- A strong academic centre/network encouraging the exchange of ideas and joint projects amongst key institutions in the Lake Geneva region.

- An electronic platform for developing new networks and sharing knowledge/processes.
- Promotion of the “international” label, both economically and politically, as a tool for the ongoing development of the region.

Thanks to its history and the presence of governmental, intergovernmental and non-governmental organizations, Geneva and the Lake Geneva region is ideally situated to benefit from these changes in global governance.

### 3 CARRY OUT SWOT ANALYSIS

This SWOT analysis attempts to establish a systematic evaluation of the strengths, weaknesses, opportunities and threats in consolidating Geneva as an international hub and capital of new networks.

	<b>HELPFUL FACTORS for “Geneva as a hub”</b>	<b>HARMFUL FACTORS for “Geneva as a hub”</b>
	<i>Strengths (internal)</i>	<i>Weaknesses (internal)</i>
<b>SERVICES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Already a major (historical) and central hub (importance of critical masses) in HR, health, security, etc.</li> <li>- Banking and finance centre</li> <li>- Good international schools (primary/secondary)</li> <li>- World Radio Switzerland</li> <li>- Academic education (HEID, UNIGE, IMD, EPFL)</li> <li>- Culture and sports</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Multiplication of administrative structures</li> <li>- Size of the international schools</li> <li>- No unique information point for international hosts</li> <li>- Lack of local integration of international staff</li> <li>- No NGO strategy</li> </ul>
<b>FRAMEWORKS CONDITIONS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Neutrality</li> <li>- Reactivation of the Canton-Confederation joint working group</li> <li>- Facilitation mechanisms (FIPOL)</li> <li>- Mix of public and private enterprises</li> <li>- Shared conviction for International Geneva (Population, politicians, economic actors)</li> <li>- Contained taxation pressures</li> <li>- Central location in Europe</li> <li>- Quality of life</li> <li>- Capital of a French-Speaking “métropole”</li> <li>- High objective and subjective security</li> <li>- Dense and well-trained workforce</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Limited, expensive, old housing market (for individuals and organizations)</li> <li>- Limited and expensive hotel capacity</li> <li>- Inefficient regional public transport</li> <li>- Cost of living for individuals (rent, food) and organization (supplies, power)</li> <li>- Limited airport capacities and international routes</li> <li>- Telecommunication (WI-FI, broadband)</li> <li>- Administrative burden</li> </ul>
<b>COMMUNICATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Several “channels” already in place (Fondation pour Genève, Club de la presse, etc)</li> <li>- Federal Counselor from Geneva + MPs in Bern</li> <li>- Humanitarian and non-political image</li> <li>- HEI Alumni network</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lack of leadership in promoting Geneva</li> <li>- Lack of shared strategy /No branding strategy</li> <li>- No systematic presence of local and international media</li> <li>- Image deficit in German part of Switzerland</li> <li>- No promotion office abroad</li> </ul>
	<i>Opportunities (external)</i>	<i>Threats (external)</i>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Growth of the “soft power” dimension of International Relations</li> <li>- Growing demand of flexible solutions: public-private partnerships; networks etc</li> <li>- Regional approach/Common interest with neighbouring France</li> <li>- Competition is fragmented between several cities</li> <li>- Demand for short-term initiatives = need and use for incubators</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Growth and “hard selling” postures of competing cities</li> <li>- New policies in attributing UN sieges</li> <li>- Stagnation of UN budgets</li> <li>- Stagnation of national budgets for international cooperation</li> <li>- the rise of Asia</li> <li>- Bilateral dimension of International Relations</li> <li>- Lack of (and decreasing?) EU support</li> </ul>

## SWISS FOREIGN POLICY: HOW TO REFLECT EVOLVING POLITICAL CONDITIONS

Swiss foreign policy is built upon the following five foreign policy objectives defined in Switzerland's Federal Constitution:

- peaceful coexistence among peoples
- respect for human rights and the promotion of democracy
- safeguarding the interests of the Swiss economy abroad
- relieving need and poverty in the world
- preserving the natural environment

Switzerland, like all countries, is part of a globalized world characterized by interconnectedness and common challenges such as the environment and sustainability, humanitarian issues, terrorism, epidemics and conflicts. Committed to international cooperation, Switzerland is an active member of many inter-governmental organizations including the United Nations, the Council of Europe, the Organization for Security and Cooperation in Europe and the Francophonie Organization. For more than a century, Switzerland has been host to numerous intergovernmental organizations and conferences; "International Geneva" is now one of the two largest centres (with New York) of global importance for international cooperation on many pressing challenges. Each year Geneva hosts the most conferences and meetings focused on international and global issues (approximately 4,500 meetings per year with about 170,600 delegates).

Switzerland's foreign policy objectives are timeless and continue to adapt and evolve through changing political conditions. These are actualized and reinforced with regard to contemporary situations by Switzerland's commitment as a host country to focus its policy on key global challenges such as peace, security and disarmament; humanitarian affairs and human rights; health; labour; economics and science; sustainable development and environmental protection. The work being done by many intergovernmental organizations and NGOs in Geneva (*please see list below*), is a key part of the international dialogue on issues considered critical importance to the foreign policies of most nations, including Switzerland.

"International Geneva" demonstrates an on-going Swiss commitment to finding solutions to global challenges both through the traditional framework of inter-governmental organizations and negotiations amongst nation-states, and through the evolving multi-stakeholder dialogues that have emerged as a decisive factor in international negotiations and problem-solving.

### RECOMMENDATION

Swiss federal authorities are encouraged to continue their support through headquarters or fiscal agreements with international organisations/institutions based in Geneva or Switzerland on the basis of the Federal Act on the privileges, immunities, exemptions and financial contributions granted by Switzerland as Host State (Host State Act) entered into force on 1st January 2008.

### EXCERPT FROM SWISS FEDERAL DEPARTMENT OF FOREIGN AFFAIRS WEBSITE:

Switzerland has been home to international organizations for more than a century. To date, it has concluded a "headquarters agreement" with 25 international organizations: 22 of which have their principal seats in Geneva, two in Bern and one in Basel.

#### International organizations of the United Nations System in Switzerland

International Bureau of Education/United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (IBE/UNESCO), Geneva  
International Labour Organization (ILO), Geneva  
International Telecommunication Union (ITU), Geneva  
United Nations Office at Geneva (UNOG), Geneva  
Universal Postal Union (UPU), Bern  
World Meteorological Organization (WMO), Geneva  
World Intellectual Property Organization (WIPO), Geneva  
World Health Organization (WHO), Geneva

#### Other international organizations in Switzerland

Advisory Centre on WTO Law (ACWL), Geneva  
Agency for International Trade Information and Cooperation (AITIC), Geneva  
Arbitration and Conciliation Court within the OSCE (OSCE Court), Geneva  
Bank for International Settlements (BIS), Basel  
European Free Trade Association (EFTA), Geneva  
European Organization for Nuclear Research (CERN), Geneva  
Global Fund to Fight AIDS, Tuberculosis and Malaria (GFATM), Geneva  
International Organization for Migration (IOM), Geneva  
International Committee of the Red Cross (ICRC), Geneva  
International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies (IFRC), Geneva  
International Textiles and Clothing Bureau (ITCB), Geneva  
International Union for the Protection of New Varieties of Plants (UPOV), Geneva  
Inter-Parliamentary Union (IPU), Geneva  
South Centre (SC), Geneva  
World Trade Organization (WTO), Geneva

**Fiscal agreements have been concluded  
with 6 quasi-intergovernmental organizations:**

Airline Telecommunications and Information Services (SITA)  
Airports Council International (ACI)  
International Air Transport Association (IATA)  
International Organization for Standardization (ISO)  
World Anti-Doping Agency (WADA)  
World Conservation Union (IUCN)

In addition, well over 200 non-governmental organizations that act as advisors to the United Nations are based in Switzerland, most in the Lake Geneva Region.

## **5 SET UP A SWAT TEAM TO ACTIVELY PROMOTE GENEVA AS PRIMARY VENUE**

### **RECOMMENDATIONS**

- It is not just a case of promoting Geneva as a meeting and conference hub. It is a matter of capturing the new dynamics in international relations, which implicate a wide range of issues and actors including civil society, international institutions, business and governments.
- These issues are often grouped around distinct communities, which should be identified and put in touch with relevant interlocutors. It is therefore appropriate to put in place a “network for networks”, a dynamic structure that would integrate the numerous networks that already exist. Its objective would be to facilitate an exchange of information and ideas among networks, to consolidate the vast number of international actors, and identify at the earliest possible stage the issues, knowledge clusters and opportunities that are relevant for Geneva.
- One or two individuals should be responsible for leading this “network” providing support and know-how as knowledge accelerators and facilitators.
- Those responsible for the “network” would draw the attention of Geneva and Bern to promising developments and potential opportunities for Geneva
- Most important is that the “network” has at its disposal the necessary means to achieve its objectives
- It has been proposed that such a network team, designed with a flexible structure to respond swiftly to new developments and reach out to new networks, could be housed at the Federal Department of Foreign Affairs, Bern

## 6

## INCREASE GENEVA'S INTELLECTUAL INPUT

The acquisition of information and knowledge creation are arguably the most critical competitive factors in a globalized world. It is important that International Geneva reinforces and expands both its intellectual input and output. The presence of a considerable and deeply-rooted academic, medical, scientific and humanitarian tradition in the Lake Geneva region already provides a significant competitive advantage. Just five minutes from Geneva airport, CERN, the European Centre for Nuclear Research, is now home to half the world's particle physicists leading the research on the greatest unknowns in physics and cosmology. IHEID, as a new reinforced institution, stands out for its work in the fields of international affairs and development. The region is also home to world class universities, hospitals and institutions such as the University of Geneva, the University of Lausanne, EPFL, IMD, the World Economic Forum, GCSP and DCAF, who are providing cutting edge analysis and research on a wide range of topics.

### RECOMMENDATIONS

- Recognize and better exploit the research and work being done by Geneva universities and institutions.
- Promote increased interaction between the institutions in the Lake Geneva region in order to maximize the benefits of the Lake Geneva region "knowledge cluster".
- Launch multi-stakeholder projects to improve analysis and research.
- Promote increased analysis of the interconnectedness of global challenges.

One of the initiatives already launched within the GenevaNetwork process, is the development of an interdisciplinary multi-stakeholder project designed to coordinate, highlight and increase Geneva's intellectual input. This involves the creation of a Consortium for the Interdisciplinary Study of Conflict and Negotiation (CISCAN), which would serve as a forum to evaluate, conduct and integrate research programmes at different levels of analysis, including brain, physiological, cognitive-affective and computational mechanisms, engineering-based approaches and strategic analysis.

The purpose of this consortium is to:

1. better understand the determinants and dynamics of conflict among individuals, groups, corporations, and nations;

2. explore the psychological and social factors involved in the process of negotiation and mediation;
3. elaborate, in close partnership with expert practitioners in the area of conflict regulation and negotiation (politicians, diplomats, mediators, educators, managers, lawyers, union representatives, administrators), recommendations for practical action and procedures based on established research findings.

The Geneva lakeshore region offers a unique constellation of academic institutions that have a strong tradition in understanding human behaviour and international organizations that have a major role in regulating human societies. This close proximity and the growing cross-fertilization among these different fields of expertise make it particularly pertinent and timely to envision new avenues of collaboration and research on global issues to benefit mankind and society.

CISCAN seeks to bring together actors from different spheres to initiate innovative research strategies for more interdisciplinary approaches to human conflict and conflict resolution. This can be achieved through the analysis of individual and group behavior from a multiple brain, psychological, social and political perspective, as well as neuroscience, computational and engineering approaches. We believe that conflict elicitation and conflict resolution play a major role in the regulation of interpersonal and international relations, which can be tractable and experimentally-modeled by such interdisciplinary approaches. The founding members of CISCAN are EPFL (Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne), IHEID (Graduate Institute of International and Development Studies), UNIGE (University of Geneva) and UNIL (University of Lausanne).

### INTERPERSONAL AND INTERNATIONAL CONFLICT: CHALLENGES FOR BRAIN, BEHAVIORAL AND SOCIAL SCIENCES TOWARD UNDERSTANDING CONFLICT ELICITATION AND CONFLICT RESOLUTION

Conflict over scarce resources (territory, mates, food) between members of the same species is a universal feature of evolution. Force is not the only decisive factor. Perceived entitlement, and the powerful feelings of injustice thereby generated in the case of challenge, extended to group identity are at the basis of conflict and aggression in humans. The development of weapons and complex forms of social organization allowing group cooperation in aggression have turned simple dominance contests into a spiral of ever more complex conflict mechanisms that are exceedingly difficult to control.

The academic institutions of the Geneva lakeshore region are particularly well-suited to this enterprise given the:

1. many centres of excellence in research in partner institutions
2. leading edge research capacity in the neurosciences ranging from cellular to systems and cognitive neuroscience and neuroimaging

3. special competence and critical mass in affective sciences
4. cutting edge expertise in virtual reality technology and animation of complex social situations and technologies for the determination of the physiological responses associated with emotional processing
5. presence of leading international organizations in the Geneva area and the frequency of conflict resolution and negotiation efforts conducted in this context
6. existing links between academic institutions and intergovernmental organizations, political institutions on a local and national level
7. past record and current efforts toward interdisciplinary work

The activities of CISCAN could include:

1. Organization of forums and workshops bringing together scientists from different disciplines with politicians, diplomats, mediators, educators, managers, lawyers, union representatives, administrators, to identify major problems and common interests.
2. Encouragement and funding of interdisciplinary research efforts that can contribute to the understanding of critical issues in conflict dynamics and improve efficiency of negotiation, through experimental work in real/applied situations and virtual/laboratory situations.
3. Support of resources and stipends for researchers from the different institutions and at different career stages, such as postdoctoral/doctoral fellowships, sabbatical or visiting professorships, or endowment of a dedicated chair in conflict studies.
4. Development of training programmes and policies for practitioners in different fields of social and political spheres.

## 7

# FRAMEWORK AND FACILITIES (LOGISTICS, TECHNOLOGY AND EQUIPMENT)

The Lake Geneva region offers a wide range of opportunities and intellectual, cultural, political, economic and internationally oriented services. Numerous multinational companies have established themselves in the Geneva region as well as banks and financial services companies. High-tech companies, jewelry and watch companies with worldwide recognition for excellence also contribute to the allure of Geneva. In addition, the region has world-renowned higher education facilities, internationally acclaimed universities in Geneva and Lausanne and a number of excellent international schools. Finally, the cities of Geneva and Lausanne are the headquarters for numerous NGOs and international organizations.

## CONFERENCE INFRASTRUCTURE AND ACCOMMODATION

### THE LAKE GENEVA REGION OFFERS

- Internationally recognized congress centres including Geneva Palexpo and CICG, the Palais de Beaulieu in Lausanne, the Montreux Music & Convention centre, the conference centres at the Universities in Geneva, Lausanne, EPFL and big regional hospitals.
- Large hotels, which are very active in the tourism industry.

### ASSESSMENT

Overall the hospitality infrastructure for conferences is of high quality even if all the facilities are not at an internationally competitive standard. The capacity of the Geneva area to accommodate international guests has improved but remains limited at 9257 rooms (14 804 beds). Hotel accommodation is a particularly limiting factor outside of Geneva where it remains very difficult to organize an event for more than 2,000 people (Lausanne has 2,200 hotel rooms and Montreux 800 rooms). In contrast, for smaller events particularly those of a high-level and delicate political nature, the Lake Geneva area has excellent, unique facilities including the Beau Rivage – Palace, Mont-Pèlerin, Caux, & others.

There is a critical lack of hotel rooms in Lausanne. Academic institutions, big multinationals and NGOs already absorb an important part of this capacity throughout the year. This lack of rooms affects the entire east part of the Lake

Geneva region. This insufficiency acts as a brake on the development and acquisition of events in the region. The reputation of having insufficient capacity causes the loss of events to other cities such as Paris, London, Barcelona, and to Asia and the Middle East.

The Geneva hotel infrastructure was renovated and improved to the satisfaction of conference organizers over the last five years. Unfortunately, this was not the case in Lausanne and Montreux. Increasingly, hotel chains have established themselves in Geneva, which favours business travel and tourism. This type of hotel also offers delegations the possibility of staying in the same hotel and facilitates transport with mini-buses to and from event sites.

In terms of demand, there is a notable lack of hotel rooms in the 2-3 star category. In Geneva, due to the needs of international delegates to find price-worthy accommodation, there is a strong demand for hotels in the lower categories. The increasing importance and number of delegates from developing countries (86% of the member governments of the UN) makes it a necessity for Geneva to develop the hospitality infrastructure and economical accommodation for these conference participants. In the east of the Lake Geneva region there is need for 3-5 star hotels for business and incentive travel.

Swiss hotels have a reputation for being very expensive, particularly in Geneva. For international delegates from developed countries, Geneva is known as a costly city overall when assessing hotels, restaurants and taxis. However, this situation is changing in part due to the strength of the euro and also as a result of the increasing costs of big cities in Europe and elsewhere. In comparison, the Lake Geneva region has remained relatively stable in terms of pricing. The increasing costs of real estate could however be a hindrance to hotel development. Strategies have been implemented to support the hotels including offering clients free public transport.

It would be beneficial for the overall use of hotel space in the Lake Geneva region to encourage events to use more favourable dates for hotel room distribution. Currently, the hotels are most used during the week.

#### RECOMMENDATIONS

- The creation of a regional convention bureau (and/or information platform) that would promote, sell and acquire events for the region. Its role would also include coordinating different events and sites in the region. Improved information sharing would reduce the confusion about the number of hotel rooms available. In addition it would provide appropriate responses to International Organizations and NGOs who set the dates for their big assemblies one year beforehand.
- The creation of clusters in relation to specific themes (health, humanitarian, technology, peace, environment). Clusters would encourage contacts, rela-

tionships and cooperation between the International Organizations and NGOs and could generate interesting and productive synergies.

- The provision of office services after working hours for meeting participants.
- The installation of wireless networks in the city of Geneva; a request often repeated by international conference participants.
- The development of a “parc hotelier” or hotel focal points in the Lake Geneva region; strategic development specific to each zone in each region is necessary.
- A study is needed on how to attract tourists to the region knowing that the opportunities for relaxation and holiday tourism do not exist in the current situation.
- Develop the region as a “meeting space” while including complementary activities

## TRANSPORT

#### ASSESSMENT

Geneva International Airport connects the Lake Geneva region to the rest of the world offering frequent flights to big hubs such as London, Frankfurt, Paris, Madrid, and Amsterdam. Given the international activity of the region, the capacity of the airport is limited and of concern for the future development of the Lake Geneva region.

Geneva and Lausanne are well connected to big European centres by TGV, (high speed train) particularly Paris and Milan.

The Geneva Card offering free public transport to clients of Geneva hotels is well known and appreciated by international delegates which helps to improve Geneva’s image and reputation.

Most delegates at international events spend at least one hour on public transport for their transfer from hotel to meeting site. Unifying the ticketing system of public transport including trams, trains, and buses would simplify matters. In Paris a passenger is required to buy only one ticket for the Metro and RER.

Geneva taxis are very expensive, in many cases out of the price range of most visitors when compared internationally.

Geneva, Montreux and Lausanne have serious problems in terms of their road

access: the autoroute is completely saturated and the train will not be able to offer a realistic alternative as the proposed “3ème voie ferrée” or third line will for the moment not be expanded beyond Coppet. In the entire region it is also important to consider easy pedestrian access particularly in Geneva, Lausanne and Montreux.

#### RECOMMENDATIONS

- Assess the possibility of developing partnerships with airports in close proximity such as Lyon-Exupéry.
- Encourage the development of a regional ticket to reduce the perception of long travel times. Travel time itself is not a critical hindrance as it exists everywhere in the world. However switching from one mode of transport to another and having to buy a different ticket is perceived as unnecessarily complicated.
- Improve and facilitate pedestrian access to and from conference facilities, hotels and transport nodes through better signage and attractive paths.
- Assess the importance of water transfers between the different cities and parts of the region and in Geneva.
- Improve and expand bike routes, bus networks and frequency, and other forms of alternative access on both sides of the borders to help reduce car traffic.

## SECURITY

#### ASSESSMENT

The security image of the Lake Geneva region is good. However there has been an increase in theft, snatching and car-jacking. The international organizations have also taken increased security measures as a result of the global security situation.

#### RECOMMENDATION

A reinforcement of security in terms of small crimes is necessary and action needs to be taken.

## VISAS

#### ASSESSMENT

The question of visas is often raised as it is frequently challenging for international organizations and NGOs to obtain visas for international guests. With Switzerland's

entrance into Schengen, Nov 1, 2008, its own autonomy with regard to the issuing of visas will face restrictions, but at the same time will make it easier for outsiders to travel to Europe without the need to obtain two separate visas (Schengen and Swiss).

#### RECOMMENDATIONS

- Encourage the authorities to apply an open policy for the granting of visas in the context of International Geneva.
- Consider a mechanism which would refine current procedures and permit frequent delegates to have easier access to visas.

## POLITICAL AND ECONOMIC SUPPORT

#### ASSESSMENT

The importance of business tourism and the hospitality industry for Geneva's economic prosperity needs to be better recognized by regional and local governments. Geneva Palexpo, the CICG and the Tourism Office all report to different State Counsellors, which is indicative of the lack of a common vision. A comprehensive strategy would be very helpful in terms of better promoting Geneva internationally.

#### RECOMMENDATIONS

- Improve political understanding of the economic impact of the conference and hospitality industry.
- Improve political support for the acquisition of meetings and events. Political leaders should be more implicated in the development of a vision for the Geneva region and the tourism industry. The image of the region would be thus reinforced with an important economic impact as well.
- Encourage economic and political support for concrete measures such as a Convention Bureau.
- Develop promotional activities and communication plans to mobilize financial means through political support at a regional level (which would encourage diversity and implicate additional stakeholders).
- Through stock-taking and assessment, minimize the administrative rigidities and the image of inertia that political leaders have developed vis-à-vis the hospitality and events industry.

## DEVELOP NEW BRANDING, IMAGE AND MEDIA STRATEGY

### GLOBAL GENEVA'S MISSING TOOL: AN EFFECTIVE MEDIA HUB

#### GENEVA'S COMPETITIVE ADVANTAGES

The Lake Geneva region holds a rising pivotal position in the world arena for a select but growing number of international players. Geneva serves as a unique information hub for key “global issues” with the region also asserting itself as a privileged centre for companies seeking well-connected access to international markets coupled with one of the world’s highest standards of living. One is beginning to see a significant growth in efforts to create a more global Geneva. This includes recognizing and promoting the long-term vision of an increasingly diverse and creative community of business people, aid workers, academics, writers, and scientists from all over the world, many of whom are on the cutting edge in their domains.

Recent agreements between Switzerland and the European Union have opened the frontiers, enabling Swiss, French and expatriates to live and work on both sides. Not surprisingly, the region is now highly attractive to global business. More than 50% of the world’s oil commodity transactions are conducted in Geneva. Geneva is even better known for its humanitarian heritage. The Red Cross was born here. Much of the humanitarian work of the United Nations is headquartered in the former headquarters of the old League of Nations, and in outlying buildings scattered around the city. Other organizations, such as CARE, Médecins Sans Frontières, World Vision and Oxfam have all beefed up their representation, largely because a presence in Geneva is essential to shaping the future of the UN’s ongoing humanitarian reforms.

The city hosts thousands of high-level international conferences and workshops every year, and is home to the World Economic Forum, which annually hosts the world’s premier brainstorming session at Davos. All of this is helped by one of the world’s most user-friendly airports enabling the traveller to check-in or exit within a matter of minutes.

Despite its enormous advantages, Geneva faces growing challenges from other cities, such as Bonn, Brussels and Dubai, each actively vying to take up the slack. In today’s increasingly information-oriented globalized world, perception can count for as much as substance. Nothing is forever, and cities that fail to keep themselves on the cutting edge or fail to invest adequately in their future, risk becoming quiet backwaters of global inconsequence. *This is precisely where a vibrant media base makes a difference.*

#### GENEVA'S MEDIA ASSETS

Various regionally-based media initiatives designed to respond to the needs of this global community already exist in the Geneva area. These include World Radio Switzerland, and various print or web-based magazines such as the Essential Edge to the Lake Geneva Region ([www.essentialgeneva.com](http://www.essentialgeneva.com)), which seeks to develop critical reporting, new ideas and good writing, and to do for Geneva what the New Yorker magazine did for its own town; GenevaLunch ([www.genevalunch.com](http://www.genevalunch.com)), a more news-oriented website, Swisster ([www.swisster.com](http://www.swisster.com)), a local news site “with a global touch,” and Geneva Times ([www.genevatimes.com](http://www.genevatimes.com)) providing World News (WN) network content coupled with local news and analysis. Local and regional Swiss media, such as Le Temps, Tribune de Geneve, Swiss French-speaking Television (TSR) and other institutions, are also focusing on the improved reporting or highlighting of International Geneva issues.

A dozen media organizations are equally vital to the outreach efforts of key players in the humanitarian, development, peacebuilding, and environmental community. They are also critical to companies seeking to improve their corporate profiles. Despite their enormous potential, it remains a constant struggle to harness the financial resources for their work. These include the Hirdondelle Foundation ([www.hirondelle.org](http://www.hirondelle.org)) in Lausanne, which works with radio to support humanitarian or recovery action in Africa, Cimera ([www.cimera.org](http://www.cimera.org)), which focuses on media development in the Balkans and Central Asia; Media and Society Foundation ([www.media-societe.org](http://www.media-societe.org)), which promotes quality media norms; plus Certimedia ([www.certimedia.org](http://www.certimedia.org)), which deals with media standards; plus the InfoSud press agency and the Media21 Global Journalism Network ([www.media21geneva.org](http://www.media21geneva.org)). This incorporates the Human Rights Tribune ([www.humanrights-geneva.info](http://www.humanrights-geneva.info)), an increasingly crucial bilingual web magazine covering the Human Rights Council. Media21 specifically supports the Global Geneva approach by providing experienced editors, journalists and producers from the world over with a broader and more informed perspective of global issues plus key contacts. Topics include climate change, health, peacekeeping and security, human right and corporate social responsibility.

#### GENEVA'S MEDIA CHALLENGES: WHAT IS WORKING, WHAT ISN'T

One of Geneva’s most formidable problems is the failure of some organizations to grasp the importance of long-term media development. Media support is often seen as a short-term afterthought, even a luxury. These organizations do not realise the need for more targeted resources for effective outreach. Some, too, believe that foreign media are irrelevant to Geneva’s role and that working with local journalists in their own countries is more effective. Organizations such as UNDP, WMO, CARE and others, but also news organizations such as Chinese Central Television or the Christian Science Monitor, however, believe that acquainting journalists from the world over with what Geneva offers is highly cost-effective for the information and contacts available.

Specialised media groups are more than willing to help develop an effective new vision that will enhance Geneva's role worldwide. Another area of neglect is the involvement of France, or at least the Rhône-et-Alpes, both of whom have much to gain from the presence of a more outward-reaching global Geneva. Much of the new thinking and support may need to come from the region's international business community. One problem, however, is that many companies are not sure how best to develop or support more effective approaches.

#### **REACHING OUT WITH MEDIA: GETTING BACK TO THE BASICS**

Many agree that media represents one of the most decisive vehicles for promoting Geneva's role. However, the 200-strong press corps at the UN's Palais des Nations has significantly lost its importance largely because of budget reductions and the disappearance of fulltime correspondents representing news organizations such as The New York Times, Le Monde and even the BBC. A fast-changing media environment is another factor. Attitudes, too, within the UN no longer respond to real information needs or new forms of communication. In a world where audiences have not only become more global, but also local, innovative approaches are crucial. It is time to adopt a more ambitious global approach, with outside partners including international corporations and other UN agencies, which seeks to reach out to journalists, bloggers and other media conduits worldwide.

Another drawback is that the UN has placed far too much emphasis on political forces in New York rather than the operations' side in Geneva. These are two different realities. While Geneva may remain the principal humanitarian base for the field, and in media terms often far more interesting, political agendas in New York have detracted severely from what Geneva has to offer. It would make far better sense, say some, to cultivate a clear demarcation between politics in New York and the re-engaging of all humanitarian-related operations, such as the Office for the Coordination of Humanitarian Affairs and UN peacekeeping, to Geneva. Not only would this bring the UN closer to the field in Africa, the Middle East and Asia, but would enhance the reporting efforts of organizations such as IRIN and Reliefweb, the UN news agency and information websites in Geneva.

A further obstacle is the increasing isolation of the Palais press corps itself. During the 1980s, access to the UN was relatively open with NGOs and even the private sector stopping by informally to meet with reporters. However, particularly since September 11, 2001, the Palais now appears more like an impenetrable fortress. As a result, coverage of cross-cutting key issues of the "global story" have suffered. Similarly, there is a distinct divide between Swiss journalists and the foreign press corps. The same goes for visiting outside journalists, many of whom used to make a point of stopping by the UN. Now, they pass through Geneva but with no particular effort to undergo the time-consuming process of temporary accreditation to the UN.

One of the reasons for such poor media confluence is the lack of central meeting place for journalists and their sources. The creation of the Geneva Press Club was one attempt to bring these intermingling reporting interests together. Unfortunately, conflicts arose between the Palais Press Corps and the intentions of the Press Club, which, with its limited resources, has sought to broaden its interest base by attracting all sectors to use its facilities for briefings or seminars. As a result, many refuse to attend Press Club sessions, while visiting reporters do not even know of its existence.

#### **NEW MEDIA APPROACHES: SOLUTIONS FOR PROMOTING GENEVA'S CUTTING EDGE**

Geneva urgently requires an outward-going, dynamic internationally-oriented institution similar to that of the Foreign Correspondents' Club in Hong Kong or the Frontline Club in London. It needs to provide a variety of services that bring people together (eg. bar, restaurant, Internet centre) but also an information resource capability for what Geneva represents. It is also crucial that organizations such as the Geneva Association of United Nations Correspondents (ACANU) and the Swiss Foreign Press Association (APES) be closely involved. Such a Club should be open to all journalists, but would also attract on an associate basis diplomats, aid workers, and private sector representatives so that, in essence, the Club becomes an informal meeting forum. It needs to become the "must" stopping-off place for any journalist, while serving as a place for non-media representatives to meet reporters. One possible remedy – now being developed in Dubai – would be to establish an all-encompassing International Press Centre (IPC) at La Pastorale, which is strategically-situated between the Palais and the Hotel Intercontinental. An effective IPC would contribute enormously toward the establishment of an international media hub capable of responding to real on-the-ground needs.

Overall, the IPC would improve media access by stimulating more vibrant, independent and critical reporting. It would help attract other media-related institutions to Geneva. The lack of such a facility was one reason why the Global Media Development Forum (which represents 20 key groups, such as Reuters Foundation, BBC Trust...), which is now in Brussels, recently chose not to come to Geneva. More out-of-the-box thinking is required to help organizations reach out to their global audiences in a rapidly changing media environment. Geneva, too, needs to expand to the forefront of new media. This means becoming far more cognizant of more effective methods for information outreach. Newer commercial initiatives, such as Yahoo!'s arrival in Rolle or even Google in Geneva and Zurich, are encouraging. But these are not enough. Geneva must incorporate more energetic approaches to develop into a creative IT centre for products, ideas and programming. (The UN Institute for Training and Research (UNITAR) is already playing a key role in this domain by promoting global issues roundtables via the Internet). The objective is to ensure that Geneva is perceived as a stimulating, ground-breaking hub for media and telecommunications capable of highlighting the global issues that the region purports to represent.

## RECOMMENDATIONS

1. Creation of an International Press Centre (IPC), which would become a **“Geneva Centre for Media and Global Challenges” (GCMGC)**. It would be incorporated within the Geneva Press Club, at La Pastorale. (La Pastorale commands the most realistic and practically-situated location in Geneva, while the Geneva Press Club already represents an excellent launching pad for such an institution). In conjunction with APES and ACANU, this should become the principal centre (offices/press rooms for foreign correspondents, conference room, Internet, café-restaurant etc.) for journalists covering the United Nations and other Global Geneva issues. The IPC should seek to host specialised media NGOs, such as Hirondelle Foundation and Media21, as well as antenna offices of organizations headquartered elsewhere, plus cultivate reciprocal ties with other press centres. The IPC should also be supported more broadly as a **catalyst** for aid agencies, corporations and foundations to **improve their outreach** via new/existing media, plus help journalists develop **contacts with key ‘Global Geneva’ players**. This must include more collaborative efforts for communicating with the international reporting community, eg. workshops on working with the media.
2. Creation of a **Global Geneva Media Fund** to support initiatives (eg. journalism grants, workshops, conferences) in the region and abroad for better informed reporting of Geneva-related global issues. Such a fund should be supported by government donors, companies, foundations and concerned individuals. The board should be comprised of prominent media, corporate, humanitarian and other multi-sectoral individuals.
3. Geneva should hold an annual **international media working group** to explore the role of mainstream/specialised media groups for dealing with global issues involving media leaders, publishers, broadcasters and media NGOs. This group should hold focus meetings for rapid public information response in times of crisis: tsunami, famine, climate change.... Plus explore the possibility of integrating IRIN (the UN’s humanitarian news and analysis service) on the outside of the UN enabling it to report freely and openly without conflict of interest.
4. Geneva should encourage more **‘global’ media initiatives and public/private partnerships** among existing organizations or initiatives (eg. European Broadcasting Union, follow-up of World Summit of Information Society (WSIS), International Telecommunications Union) to develop the region as a key international media and communications hub, plus explore new horizons and innovative communications approaches.
5. The Lake Geneva region should join forces with ITU, CERN, tourist offices, and other organizations, to provide free **Internet access**. This would be supported by corporate sponsors with advertising and public service information on Global Geneva.
6. The Geneva Tourist Office already provides visitors with **free public transportation** during their stay in Geneva. This should be expanded to cover the Lake Geneva region, including neighbouring France whose transport or tourism entities should also be involved. Visiting journalists (mainly from developing countries) often balk at the cost for travelling outside Geneva, even for reporting purposes. A more regional approach would encourage better coverage.

## INFORMATION AND COMMUNICATION TECHNOLOGY ICT: BEST PRACTICES IN SERVICE OF HUMANITY

It has been proven that ICTs (information and communication technologies) can contribute to ensuring that even the most disenfranchised actors (from governments and NGOs especially from the least developed countries), who are unable to be present in Geneva due to economic or other reasons, can nevertheless participate in international processes. Task 9 examined the means through which Geneva could become a champion and leader in the use of ICT for the benefit of new global governance, permitting the least favoured, underprivileged actors to participate at a distance in global gatherings in Geneva, and in the emerging networks that are at the forefront of shaping global policy on issues of critical importance.

As Task 3 has shown, however, Geneva and most of the international organisations present in Geneva have not made sufficient effort to install permanently the necessary online platforms to allow real time remote and interactive participation in meetings in Geneva from abroad. While - on an ad hoc basis - applications, such as web cam transmissions of meetings or orally-transmitted questions from the public via the Internet, are being installed, no consistent policy and practice exist to that effect. Not even sufficient smaller or large-scale installations exist to allow teleconferences with a large audience present physically in Geneva and in other locations worldwide. Because of the increasing travel cost and the increasing impact of global travel on climate change, such tools, made available by Geneva, become even more essential. Many organizations, however, remain unaware of how they could best use such facilities to make workshops and conferences more accessible to worldwide audiences, so broader assistance and public awareness is clearly needed.

With regards to the examination of the means through which Geneva could become a leader in the questions related to the use of ICT for the benefit of new global governance, the assessment is quite positive:

- The Geneva Government took strong steps to obtain the return of the ITU World Telekom to Geneva in 2009.
- The International Telecommunications Union (ITU) has contributed to the considerable strengthening of Geneva as a global hub for convening policy makers and practitioners from governments, civil society, business,

academia, and the media to identify new issues and challenges and find solutions in the emerging information society. In the follow-up process to the World Summit on the Information Society (WSIS), ITU started several additional activities including:

- *Connect the World initiative* (<http://www.itu.int/partners/factsheet.html>) and the *ITU Global Cybersecurity Agenda* (<http://www.itu.int/osg/csd/cybersecurity/gca/>).
- A process to develop policies and share best practices to enable persons with disabilities access to the Internet and achieve equitable communication for everyone.
- Work to limit and ultimately reduce GHG emissions and foster sustainable development in the ICT sector, in particular by promoting the use of more energy-efficient devices.
- Work also focuses on the mitigation of climate change in other industries – including the automotive sector – using ICTs.
- The ITU will assist Member States in the use of ICTs for e-environment and sustainable development and to adapt to and mitigate the effects of climate change, including the use of emergency telecommunications and alerting systems for disaster relief.
- With the support of the Swiss Federal Government, the ICT4Peace process and its global network was born. ICT4Peace studies and promotes the use of, and training in, ICT in early warning, prevention, mediation, post-conflict reconstruction and peace-building, protection of civilians and natural and man-made crisis information management.
- As a direct outcome of the WSIS and the support of the Swiss Federal Government, Geneva obtained the establishment of the Secretariat of the new Internet Governance Forum (IGF). The IGF has the mandate to build a global network that will discuss and provide advice on public policy issues related to key elements of Internet governance. The IGF uses an open and inclusive process of multi-stakeholder dialogue in order to foster the sustainability, robustness, security, stability and development of the Internet.
- With the support of the Swiss, and other governments, it was decided through WSIS that the Geneva UNCTAD-based ECOSOC Commission on Science and Technology had become the functional commission for the intergovernmental follow-up process to monitor the implementation of WSIS outcomes. This Commission organizes in Geneva annual multi-stakeholder consultations on the implementation of the action lines of the Geneva WSIS *Plan of Action*.
- As a result of WSIS, the WMO (World Meteorological Organization) established WIS (Weather Information System) which highlights the use of ICT and data sharing.

- The establishment of PACE (Partnership for Action on Computing Environment), located in the “Maison de L’Environnement” in Geneva as part of the Secretariat of the Basel Convention, is a new multi-stakeholder partnership “to address the environmentally sound management of used and end-of-life personal computers” (<http://www.basel.int/pub/leaflets/leafPACE.pdf>).
- The activities of the Economic Commission for Europe (ECE) are also relevant including the UN Center for Trade Facilitation and Electronic Business (CEFACT), which focuses on e-business sections of WSIS follow-up agenda ([www.unece.org/cefact](http://www.unece.org/cefact)), and the Secretariat for the Aarhus Convention based in Geneva ([www.unece.org/env/pp/welcome.html](http://www.unece.org/env/pp/welcome.html)). The Aarhus Clearing House website (<http://aarhusclearinghouse.unece.org>) is a first attempt to bring transparency into the toxic waste sector. The Aarhus Clearing House website is an electronic platform whose design could be used for other similar topics and issue management. The ECE also wrote a contribution for the Secretary General’s Report on WSIS Implementation in 2007 on both CEFACT and the Aarhus Convention ([www.unctad.org/sections/wcmu/docs/dite\\_pcb\\_b\\_stdev0093\\_en.pdf](http://www.unctad.org/sections/wcmu/docs/dite_pcb_b_stdev0093_en.pdf)).
- The Geneva Environment Network, which is making efforts to convene its networks around the globe, is contributing to the leadership role of Geneva in this sector and fostering allegiance among the network members through the use of ICT.
- The recent Geneva Government-created Geneva Security Forum is building a network of global thinkers and decision-makers concerned with increasing interconnectedness of new global challenges with direct impact on human security, examining in particular the role of ICT as an additional challenge but also as part of the solution to these new threats.

#### RECOMMENDATIONS

- Continue to promote better understanding of the ubiquity of new information and communication technologies and their interconnectedness with all aspects of development, peace and security, including humanitarian affairs.
- Promote confidence and security in using ICTs to build an inclusive, secure and global information society.
- Continue to address the legal, technical and institutional challenges posed by the issue of cybersecurity through a multistakeholder process within the framework of International Geneva.
- Promote the use of ICTs as a centerpiece of Geneva’s future development.

- Prepare ready-made communications packages at low cost and easy use for international organizations, particularly cash-strapped NGOs.
- Promote investment in the installation of online multimedia high-tech conference facilities.

*The authors would like to thank Barbara Weekes for assisting in carrying out Task 1 and in compiling the various Task reports. She also helped editing the final report, assisted with thanks by Ed Girardet.*

*This report is a compilation of ideas among the members of the GenevaNetwork and a large community of interested individuals in Geneva. It does not necessarily reflect the position of the individual or the institution to which they are associated or affiliated on each issue.*

